

BELGIQUE - BELGIË

P.P. - P.B.

1099 BRU X

BC 1528

Citoyenneté et démocratie

Piliers de l'alphabétisation

JOURNAL DE L'ALPHA N°191

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2013

Périodique bimestriel - Ne paraît pas en juillet-août - Bureau de dépôt : Bruxelles X - N°d'agrégation : P201024

Éditeur : LIRE ET ECRIRE Communauté française - Rue Charles VI, 12 - 1210 Bruxelles

Citoyenneté et démocratie

Piliers de l'alphabétisation



Le **Journal de l'alpha** est le périodique de **Lire et Ecrire**.

Créée en 1983 par les mouvements ouvriers, **Lire et Ecrire** agit au quotidien, en Fédération Wallonie-Bruxelles, pour :

- attirer l'attention de l'opinion publique et des pouvoirs publics sur la persistance de l'analphabétisme, sur l'urgence d'en combattre les causes et d'y apporter des solutions ;
- promouvoir le droit effectif à une alphabétisation de qualité pour tout adulte qui le souhaite ;
- développer l'alphabétisation dans une perspective d'émancipation, de participation et de changement social vers plus d'égalité.

Le **Journal de l'alpha** a pour objectif de produire et de diffuser réflexions, débats et pratiques de terrain sur des thèmes pédagogiques et politiques liés à l'alphabétisation des adultes.

RÉDACTION	Lire et Ecrire Communauté française a.s.b.l. Rue Charles VI, 12 - 1210 Bruxelles tél : 02 502 72 01 - courriel : journal.alpha@lire-et-ecrire.be www.lire-et-ecrire.be/journal.alpha
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION	Sylvie-Anne GOFFINET
COMITÉ DE RÉDACTION	Nadia BARAGIOLA - Catherine BASTYNS Claire CORNIQUET - Frédérique LEMAÎTRE Cécilia LOCMANT - Véronique MARISSAL Christian PIRLET - Catherine STERCQ Huguette VLAEMINCK
ÉDITRICE RESPONSABLE	Sylvie PINCHART
ILLUSTRATION COUVERTURE	Petit-déjeuner politique à Molenbeek-Saint-Jean (photo : Lire et Ecrire Bruxelles)
MISE EN PAGE	PIEZO
ABONNEMENTS	Belgique : 30 € - Étranger : 40 € (à partir de janvier 2014) À verser à Lire et Ecrire a.s.b.l. - Compte n°001-1626640-26 IBAN : BE59 0011-6266-4026 - BIC : GEBABEBB

Sauf demande de l'auteur, le Journal de l'alpha est écrit en nouvelle orthographe avec l'aide du logiciel Recto-Verso développé par le CENTAL/UCL (www.uclouvain.be/recto-verso) et de l'ouvrage Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée (Chantal CONTANT, De Champlain S.F., 2009).

Dépôt légal : D/2013/10901/12 – ISBN : 978-2-930654-21-8

Édito

Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'alpha 7

Sylvie PINCHART

Lire et Ecrire Communauté française

« Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique. » 10

Rolande DENIS – Collectif Alpha Molenbeek

Du mieux vivre ensemble à une réflexion sur les droits de l'homme 14

Dany DUCHESNE, Etienne KALISA et Jean-Pierre NDIAYE

Lire et Ecrire Bruxelles Nord-Ouest

Bienvenue en Belgique

Cinq thématiques pour aborder la citoyenneté dans un contexte historique 24

Rencontre avec Lydia TSIOLAKOUDIS

Lire et Ecrire Bruxelles Nord-Est

Comment voter quand on ne sait pas lire ?

Une campagne de sensibilisation menée avec les apprenants 39

Cécilia LOCMANT – Lire et Ecrire Communauté française

8 septembre 2012 en province de Luxembourg

Journal de campagne 54

L'équipe de Lire et Ecrire Luxembourg

Manifesto

Un cahier de revendications d'apprenants, construit à l'échelle européenne 68

Pascale LASSABLIÈRE, coordinatrice du réseau des apprenants

de Lire et Ecrire

Fabrice RAMSEY, représentant au comité scientifique

des apprenants Eur-Alpha

Sélection bibliographique 81

Myriam DEKEYSER – Centre de documentation du Collectif Alpha

Sylvie-Anne GOFFINET – Lire et Ecrire Communauté française

En ligne (www.lire-et-ecrire.be/ja191) :

La démocratie : gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple ?

Chronique annonçant les dernières heures de la Démocratie

Guillaume PETIT – Lire et Ecrire Charleroi - Sud Hainaut

PROCHAIN NUMÉRO

Pédagogies émancipatrices et démarches citoyennes

en lien avec l'Université de printemps de Lire et Ecrire (8-12 avril 2013)

Édito

Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'alpha

En posant le choix de l'alphabétisation populaire, Lire et Ecrire a inscrit, au cœur de sa mission, un projet politique et démocratique fort, celui du changement social pour plus d'égalité ¹. Selon une formule bien connue qui fonde la citoyenneté, si « *tous les êtres humains naissent libres et égaux* » ², certains le sont cependant plus que d'autres... Et parmi « *ces autres qui le sont moins* », il y a les personnes analphabètes.

par Sylvie
PINCHART

L'analphabétisme persistant est une résultante d'un fonctionnement de notre société basé sur l'exclusion de certaines catégories de personnes. La majorité des personnes analphabètes sont issues des milieux socio-économiques les plus défavorisés. Agir pour un droit effectif à l'alphabétisation pour tous, c'est donc bien à la fois permettre aux personnes de renforcer leurs compétences de base – s'exprimer, lire, écrire et calculer –, mais c'est aussi, ou surtout, agir sur le regard que nous posons tous sur les personnes qui vivent ces situations d'exclusion, sur la prise en compte de l'analphabétisme. Et, à partir de là, réinterroger le fonctionnement de l'ensemble du corps social.

L'actualité législative récente, autour des projets de décrets d'accueil des primoarrivants et du nouveau code de la nationalité, réinterroge les liens entre citoyenneté et maîtrise des compétences de base. La citoyenneté peut-elle, doit-elle être conditionnée à un certain niveau

1. Voir la charte de Lire et Ecrire : <http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/charte%20de%20lire%20et%20ecrire.pdf>

2. Déclaration universelle des droits de l'homme, article premier.

de maîtrise de la langue ? Quelles sont les connaissances minimales pour être citoyen ? Sur quoi doivent-elles porter ? Et qu'en est-il de ces mêmes connaissances minimales pour les 'Belgo-belges' ? Si ces dernières sont les conditions indispensables pour pouvoir exercer sa citoyenneté, être analphabète serait-ce être un citoyen différent des autres ? un 'sous-citoyen' ? un 'presque citoyen' ? ³

Les politiques de l'État social actif peuvent se montrer prolixes et créatives en matière de production de conditions à l'obtention de ce qui relevait encore il y a peu de droits acquis. Et avoir une propension à multiplier les règles et les contrôles sur les personnes des catégories sociales les plus touchées par l'exclusion et la relégation. ⁴

En posant le choix de l'alphabétisation populaire, en filiation directe avec ses mouvements ouvriers porteurs et le secteur de l'Éducation permanente, Lire et Ecrire a inscrit dans son principe d'action l'émancipation de tous, la conviction que le changement ne peut se faire que par et avec les personnes subissant des rapports de domination sociale. Dans ce processus, la question pédagogique – dans le sens des théories et des méthodes appliquées – est centrale car nous sommes là au croisement du discours et des pratiques. Et nos pratiques sont elles-mêmes traversées par les tensions et les opportunités qui traversent le débat politique.

Comment les personnes analphabètes vivent-elles leur citoyenneté ? Quels regards et quelles analyses posent-elles sur le fonctionnement démocratique ? Quels sont pour elles les enjeux politiques importants ? Comment pèsent-elles sur la décision politique ?

Comment les acteurs politiques et publics se positionnent-ils par rapport au défi de l'analphabétisme ? Quelle écoute développent-ils ? Quelles pratiques soutiennent-ils ? Pour quelle prise en compte des

³. Un prochain numéro du Journal de l'alpha sera consacré aux nouvelles politiques d'intégration des primoarrivants.

⁴. Voir : *L'État social actif. Où conduit l'activation et quels enjeux pour l'alpha ?*, Journal de l'alpha, n°189, mai-juin 2013 (téléchargeable : www.lire-et-ecrire.be/ja189).

réalités des personnes en difficulté de lecture et d'écriture qui représentent aujourd'hui encore 10% de la population ?

Le projet d'éduquer des adultes à la citoyenneté porte en lui des défis importants. Dans le contexte actuel, celui de ne pas transformer un acte émancipateur d'apprentissage en un acte d'injonction normative – implicite ou explicite – est particulièrement présent. Il se joue à différents niveaux : dans la contrainte ou le respect du désir des personnes à renforcer leur participation citoyenne, dans l'identification des connaissances minimales nécessaires à acquérir. Quelles sont les conditions pour qu'un savoir soit émancipateur plutôt qu'un instrument de renforcement de la domination ? S'agit-il d'apprendre pour mieux comprendre et agir ou pour justifier de son droit de participation à l'espace citoyen ?

La complexité de notre organisation institutionnelle et le déficit de lisibilité des débats politiques sur les enjeux qui font sens et importance pour les personnes les plus exclues ont un caractère antidémocratique dans la mesure où ils freinent la participation de tous à la 'chose publique'⁵.

Le pédagogique est politique – ce n'est pas neuf – mais encore concrètement, aujourd'hui, qu'est ce qui freine, qu'est-ce qui porte l'émancipation ? Comment les équipes, les apprenants s'emparent-ils de cette question de la citoyenneté ? Ce numéro du *Journal de l'alpha* présente différentes pratiques, comment elles se sont construites dans les équipes, dans les interactions pédagogiques, dans les espaces de débat ou d'interpellation investis par les apprenants... Ce ne sont pas des modèles, mais des expériences vécues qui s'insèrent dans la longue chaîne de ce qui nourrit et réinterroge les convictions et expériences citoyennes associatives. Merci aux contributeurs !

Sylvie PINCHART, directrice
Lire et Ecrire Communauté française

5. *Chose publique* (traduction du latin 'res publica') est un concept qui laisse entendre que gouverner est une affaire publique et collective qui concerne tout un chacun.

« Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique. »

Un citoyen qui comprend le fonctionnement des institutions qui régissent sa vie et celle de ses concitoyens est davantage outillé pour agir sur ce fonctionnement, pour décrypter les discours démagogiques et populistes, pour effectuer ses choix lors des élections et pour se mobiliser afin de défendre une cause qu'il croit juste. Il n'ignore plus que le prix du pain et des loyers dépend de décisions politiques...

*par Rolande
DENIS*

« Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique. Il n'écoute pas, ne parle pas, ne participe pas aux événements politiques. Il ne sait pas que le cout de la vie, le prix des haricots et du poisson, le prix de la farine, le loyer, le prix des souliers et des médicaments dépendent des décisions politiques. L'analphabète politique est si bête qu'il s'enorgueillit et gonfle la poitrine pour dire qu'il déteste la politique. Il ne sait pas, l'imbécile, que c'est son ignorance politique qui fait la prostituée, l'enfant de la rue, le voleur, le pire de tous les bandits et surtout le politicien malhonnête, menteur et corrompu qui lèche les pieds des entreprises nationales et multinationales. »

Ces quelques lignes de Bertolt Brecht sont une réponse à une question que l'on me pose parfois : pourquoi travailler avec les participants autour du fonctionnement politique de la Belgique ?

C'était au début de l'année 2000, les élections communales d'octobre approchaient, de plus en plus nombreux étaient les participants du Collectif¹ à avoir acquis la nationalité belge et les questions fusaient : « *Pour qui voter ?* », « *Que signifient les acronymes des partis et c'est quoi tous ces partis ?* », « *Comment faire pour voter alors qu'on ne sait ni lire ni écrire ?* », « *Pourquoi on a autant de gouvernements ?* », « *Et tous ces ministres, ça coute cher ?* »...

Jusqu'au jour où une participante déclare : « *Moi, je vais voter pour le Vlaams Blok : au moins eux, ils disent ce qu'ils pensent !* »

Cette remarque m'a décidée à mettre sur pied, avec une collègue, un atelier² qui, au gré des années, s'intitule *Comment fonctionne la Belgique fédérale ?* ou *C'est quoi la démocratie ?* ou *La sécurité sociale : cadeau du ciel ou fruit des luttes sociales ?* ou encore *Le suffrage universel, c'est quoi ?* Ce qui varie c'est l'intitulé de cet atelier que j'anime maintenant depuis treize ans. Le fond reste, lui, relativement constant, mais il est complexe et fait appel à des savoirs transversaux :

- C'est qu'il s'agit de comprendre ce qui fait le prix des médicaments et des souliers.
- C'est qu'il s'agit de comprendre pourquoi l'on ferme des entreprises bénéficiaires.
- C'est qu'il s'agit de comprendre nos conflits communautaires.
- C'est qu'il s'agit de savoir ce que fut la révolution industrielle en Europe.

1. Il s'agit du Collectif Alpha où Rolande Denis est formatrice depuis de nombreuses années (ndlr).

2. Voir article : France BAKKERS et Rolande DENIS, *Citoyenneté et démocratie : un atelier de longue baleine pour préparer les élections*, in *Journal de l'alpha*, n°118, septembre 2000, pp. 9-11 (article accompagné d'une démarche pédagogique, *Ligne du temps : l'évolution du suffrage universel*, pp. 19-20 du même numéro). Article et démarche en ligne : www.lire-et-ecrire.be/ja118

- C'est qu'il s'agit de comprendre pourquoi nous vivons dans une monarchie parlementaire et non dans une république.
- C'est qu'il s'agit de connaître les conflits qui ont déchiré notre continent.
- C'est qu'il s'agit de comprendre la différence entre les trois pouvoirs (législatif, exécutif, judiciaire) et ce que signifie 'pouvoir consultatif'.
- C'est qu'il s'agit de connaître l'histoire du suffrage universel.
- C'est qu'il s'agit de comprendre la mécanique économique et le fonctionnement de l'index.
- Etc.

Le sujet est vaste, les questions posées recourent de multiples savoirs dans des domaines tels que l'histoire, la géographie, la sociologie ou l'économie politique. Rendre cette complexité accessible à des adultes peu ou pas lettrés ne pose pas de réel problème, même si cela demande beaucoup de travail et de recherche personnelle au formateur. Parce que, sans doute, cet atelier devient un lieu d'échange et de réflexion entre tous, apprenants et formateurs, et qu'ensemble nous cherchons des pistes de réponses ou, à défaut, de compréhension à des questions pertinentes.

La difficulté de l'atelier, en ce qui me concerne en tout cas, réside dans les contradictions de la démocratie elle-même : que signifie ce mot alors même que certains principes de démocratie sont bafoués au quotidien (droit au logement, droit au travail, droit à l'éducation,...) ? Pour celui qui vit l'exclusion au quotidien (chômage de longue durée, logement insalubre, revenus trop modestes, avenir bouché), quel sens revêt la participation aux élections ? Une fois tous les quatre ou six ans, il lui est demandé de se sentir concerné par une société qui ne lui donne que trop rarement une place et le droit à la parole. Cet électeur, à la marge de la société, maintenu la tête hors de l'eau par le filet de plus en plus mince de la sécurité sociale, est l'apprenant 'type' de cet atelier.

Je me souviens d'un temps où les syndicats tentaient de mobiliser les chômeurs. À cette époque, les sans-emplois devaient pointer chaque jour dans les bureaux de chômage. Les files étaient – déjà ! – longues. Mais malgré leurs efforts, les comités de chômeurs n'ont pas fait florès. En cause : la difficulté de mobiliser les exclus. Et finalement, il me semble que c'est là que réside la gageüre.

Ce qui m'étonne, c'est tout à la fois le découragement et les désillusions de nombre de participants face à la réalité du monde et, parallèlement, l'enthousiasme et le grand intérêt pour cet atelier. Comprendre la société, comprendre pourquoi on délocalise et pourquoi il n'y a plus de travail, comprendre l'augmentation du prix des denrées alimentaires, comprendre les différentes philosophies politiques, comprendre comment fonctionne une commune, même si le quotidien est dur, l'avenir sombre, très sombre, et que les mots les plus souvent entendus, connus, reconnus en français par les participants sont 'crise', 'récession', 'austérité', il semble quand même que travailler, réfléchir et donner du sens ensemble à ce qui nous arrive nous aide à aller au-delà des difficultés du quotidien, à prendre le recul de l'analyse et à continuer ensemble à vouloir un monde meilleur et plus juste.

Rolande DENIS

Collectif Alpha Molenbeek

Du mieux vivre ensemble à une réflexion sur les droits de l'homme



La locale Nord-Ouest de Lire et Ecrire Bruxelles, en collaboration avec la commune de Molenbeek-Saint-Jean, a réalisé un fascicule à l'occasion de la Semaine européenne de la démocratie locale (SEDL), qui s'est déroulée du 10 au 16 novembre 2012. Le thème de l'année était 'Les droits de l'homme pour des collectivités locales plus inclusives'. Des apprenants de la locale ont donc étudié certains de ces droits et le résultat, en mots et en images, a été publié dans une brochure diffusée dans le cadre de cette semaine européenne.¹

*par Dany DUCHESNE,
Étienne KALISA et
Jean-Pierre NDIAYE*

Pour démarrer l'année, le choix de l'équipe pédagogique était de centrer le module d'accueil sur le mieux vivre ensemble. Ainsi, les 3 et 4 octobre 2012, notre antenne locale a organisé une activité collective, avec tous les groupes, autour de six thèmes ayant un impact sur le bien vivre ensemble dans sa commune et sur le bien apprendre ensemble à Lire et Ecrire : s'organiser, avoir un objectif, s'ouvrir aux autres et au monde, participer, s'engager, être solidaire, accepter d'apprendre par et avec les autres.

1. Cette brochure est accessible en ligne : http://bruxelles.lire-et-ecrire.be/images/documents/locale_no/1211_droits_de_l_homme.pdf

Ces six thèmes ont fait l'objet d'un travail préalable dans tous les groupes pour que les apprenants les comprennent et se les approprient. Ils ont ensuite été invités à voter pour deux de ces six thèmes, selon leurs priorités, et à noter leurs choix sur un bulletin (un par thème), puis à déposer leurs bulletins dans les urnes correspondantes (il y avait six urnes fermées et étiquetées, une par thème). Les votes blancs allaient dans un sac jaune (poubelle papier).

Les apprenants ont été répartis en sous-groupes avec un ou deux membres de l'équipe comme accompagnateurs. Tous les niveaux d'apprenants étaient représentés dans chaque sous-groupe. Ils avaient à leur disposition des affiches, des marqueurs et du papier collant. Un volontaire de chaque sous-groupe est allé chercher une des six urnes. Le groupe a alors procédé au dépouillement avec ouverture de l'urne et au comptage du nombre de votes valables et de votes nuls.



Photo : Lire et Ecrire Bruxelles Nord-Ouest

Les apprenants ont ensuite été répartis en sous-groupes...

Puis il a été fait rappel de la consigne de départ qui consistait à voir ensemble, par rapport au thème, quel était son impact sur le bien vivre ensemble dans la commune où l'on vit et dans son lieu de formation, à Lire et Ecrire. L'objectif était que chaque expression soit illustrée sur une affiche par un dessin afin que les rapporteurs aient des repères lors de la présentation devant tous les groupes réunis.

Le travail en sous-groupes terminé, on pouvait maintenant se retrouver en grand groupe pour promulguer les résultats définitifs du vote et les commenter, présenter les affiches, écouter les relances des autres, en discuter. Ce sont les urnes étiquetées 's'ouvrir aux autres et au monde' et 'solidarité' qui ont recueilli le plus grand nombre de voix.

C'est dans l'élan de cette activité que la locale Nord-Ouest a saisi l'occasion de la *Semaine européenne de la démocratie locale* pour réaliser un fascicule avec la commune de Molenbeek-Saint-Jean sur le thème : *Les droits de l'homme pour des collectivités locales plus inclusives*.

La directrice et la conseillère pédagogique de la locale ont mis le projet sur la table lors d'une réunion d'équipe et les formateurs s'en sont emparés. Après avoir été sensibilisés aux différents articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme, ils ont choisi chacun un article en fonction des niveaux et du contenu des échanges dans leurs groupes respectifs, mais aussi de leurs affinités et intérêts personnels : droit à la vie culturelle, droit à l'éducation, droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, droit à l'asile, droit à un niveau de vie suffisant, droit d'être protégé contre les immixtions arbitraires dans sa vie privée, droit à la liberté d'opinion et d'expression, droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Au total, dix groupes, de différents niveaux (de l'oral débutant à la lecture/écriture niveau 2), ont participé à ce projet, certains travaillant sur le même article.

Un responsable du projet au niveau communal est venu nous expliquer dans les grandes lignes ce qu'il attendait de nous et ce qu'on pouvait attendre de la commune pour la réalisation finale de la brochure (format, insertion d'images, obligation de la traduction en néerlandais,...). Afin de faire découvrir d'un peu plus près aux apprenants le fonctionnement d'une commune, les formateurs ont exprimé le souhait que soient organisées des visites guidées au château du Karreveld (salle des conseils communaux et salle des mariages) et à la maison communale, dont le bureau du bourgmestre, pour leur permettre de se plonger directement dans la réalité de la vie de la commune et de ses compétences.

Les groupes ont chacun analysé leur article de la Déclaration universelle des droits de l'homme et cherché à comprendre, via les visites et la rencontre avec des fonctionnaires communaux, comment le droit y afférent était mobilisé, activé dans sa commune. Ils ont mené la même analyse au niveau de Lire et Ecrire. Ils ont ainsi comparé les activités du 'bien vivre ensemble' et certaines thématiques des droits de l'homme. Ils ont par exemple constaté que le droit de liberté d'opinion et d'expression s'applique autant au niveau de la commune que dans les groupes de formation et que le droit à l'éducation permet à leurs enfants d'aller à l'école et à eux-mêmes de suivre des cours. Toutes ces visites et rencontres ont permis aux apprenants de découvrir, de réfléchir, de partager et de s'exprimer sur les thématiques abordées. Chaque groupe a ensuite produit des textes, des mots, des images ou des dessins en rapport avec le travail effectué. Puis, les textes ont été traduits en néerlandais et la mise en page de la brochure réalisée par les services communaux.

En voici quelques extraits :

Déclaration universelle des droits de l'homme/Article 19

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Groupe de Jean-Pierre, «FLE 1»

Toute personne a le droit de dire ou de manifester ses idées partout.

Chacun est libre de défendre ses opinions dans la rue avec les syndicats, dans les réunions de quartier, dans les partis politiques ou dans les journaux.

Nous avons le droit de partager nos informations par internet sur twitter, facebook et tous les réseaux sociaux.

Le saviez-vous ?

«À travers le monde, des femmes et des hommes sont harcelés, ou même emprisonnés, pour avoir exercé leur droit à la liberté d'expression.»

Amnesty international

Déclaration universelle des droits de l'homme/Article 19

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ...

Groupe de Marie, « Oral 2 Lecture et Ecriture débutant »



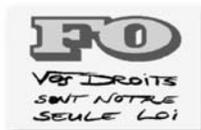
Les citoyens s'expriment à la commune pour trouver des réponses à leurs questions. La commune doit trouver des réponses adaptées à chacun.

Exprimer ce qu'on pense en réfléchissant pour le respect de l'autre.



Parler, expliquer pour avancer positivement et pour une bonne éducation.

Dire la vérité même si elle blesse pour une bonne cause.



Déclaration universelle des droits de l'homme/Article 21

Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.

(...)

La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics ; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

Groupe de Fabien, «FLE 2»

Il est important de s'informer sur la politique parce qu'elle est partout dans notre vie quotidienne. Il faut bien connaître nos droits et nos obligations.

Les partis peuvent-ils gagner notre confiance ? S'ils respectent leurs paroles après les élections.

Les élections doivent être honnêtes, saines, bien organisées dans le respect de la loi de vote et sans magouille.

Le saviez-vous ?

En Belgique les femmes ont obtenu le droit de vote en 1948, soit 30 ans après la Suède !

Déclaration universelle des droits de l'homme/Article 27

Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté et de jouir des arts.

Groupe de Dany, « Oral2/Lecture 2/ Ecriture débutant »

Chacun de nous a un petit jardin intérieur, dans la tête ou dans le cœur.
On peut le nourrir en allant voir plein de choses ou en participant à des ateliers.

Avec la culture, on découvre comment les gens vivent ici et ailleurs.

Il y a beaucoup de choses à voir et à apprendre, ici à Molenbeek et c'est gratuit ou alors ça coûte 1,25 euro avec le ticket «article 27»

La culture, c'est bon pour tout le monde.

Dans notre groupe, on a réfléchi sur la culture, pour être lu par les citoyens molenbeekois et partager ainsi nos idées.



Le saviez-vous ?

A Molenbeek, les services culturels francophones organisent toutes sortes d'événements gratuits ou pour 1,25 euro avec l'Article 27.

Renseignez-vous :

- au Château du Karreveld, Avenue Jean de la Hoese, 3, 1080 Bruxelles
- à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociales, Rue Mommaert, 4 1080 Bruxelles
- à la Fonderie, Rue Ransfort, 27 - 1080 Bruxelles
- à la Raffinerie, Rue de Manchester, 21 - 1080 Bruxelles
- dans les maisons de quartiers, dans les bibliothèques, et dans les académies.

Des remerciements adressés à tous les participants figurent au dos de la brochure avec leurs prénoms. C'est une fierté pour eux. Ils en ont remis des exemplaires aux membres de leur famille et à leurs amis. Ils ont aussi envoyé un courrier, que tous ont signé, au Collège des bourgmestre et échevins afin que la brochure soit jointe au périodique communal. Les apprenants ont ainsi voulu exprimer leur fierté d'avoir participé à un tel projet et leur souhait de le voir valorisé par le biais de cette large diffusion.

Une fois la brochure éditée, un des groupes a eu l'opportunité de rencontrer l'échevine de la Participation citoyenne. Les apprenants de ce groupe ont pu lui expliquer comment ils avaient travaillé leur article, mais aussi leurs difficultés et comment les cours d'alphabétisation les aident à progresser de manière autonome dans leur vie de citoyen. L'échevine les a quittés, touchée par cette rencontre, en leur manifestant qu'elle avait bien compris leur message : « *Je vous souhaite d'aller vers une autonomie de plus en plus grande.* » Les apprenants ont apprécié d'avoir pu partager leur expérience et leur travail avec une personnalité politique. Ils ont été étonnés de l'écoute attentive de l'échevine.

Des groupes en formation en soirée ont, quant à eux, rencontré une personne du service de la Participation citoyenne au sujet des compétences communales et un autre fonctionnaire au sujet de la liberté de culte. Ce dernier fut très surpris du nombre de réactions dans le groupe.

À travers les différentes activités, ce travail a permis aux apprenants de s'exprimer, comparer, découvrir, partager sur des thématiques parfois difficiles à saisir et loin de leur parcours de vie personnel. Ce qui a amené ce type de réflexions : « *Ici, on peut parler librement sans risquer de se faire tuer* », « *Ici, les filles peuvent aller à l'école* », « *Égalité homme-femme* »...

Notons pour terminer que l'Association de la ville et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale (AVCB) a retenu notre projet comme 'action remarquable'. Elle l'a présenté auprès du Conseil de l'Europe, initiateur de la *Semaine de la démocratie locale*, ainsi que dans son périodique *Trait d'Union* : « *Ce fascicule démontre que l'absence de maîtrise d'une langue n'empêche pas de communiquer des idées et des points de vue sur des thématiques universelles.* » ²

Dany DUCHESNE, Étienne KALISA et Jean-Pierre NDIAYE

Lire et Ecrire Bruxelles Nord-Ouest

2. Extrait du témoignage de Bernadette LEJEUNE du service Participation citoyenne de la commune de Molenbeek-Saint-Jean, in *Trait d'Union*, n°2012/05, octobre-novembre 2012, p. 7 (téléchargeable à la page : www.avcb-vsgb.be/fr/Publications/trait-dunion.html)

Bienvenue en Belgique

Cinq thématiques pour aborder la citoyenneté dans un contexte historique

.....

Cela fait maintenant trois ans que Lydia Tsiolakoudis a mis en place un projet 'citoyenneté' à la locale Nord-Est de Lire et Ecrire Bruxelles. En 2010, alors en dernière année de formation de formateurs en alphabétisation à l'IRG ¹, elle cherchait un sujet pour son travail de fin d'études. C'est dans le cadre de ce travail qu'est née l'idée de ce projet, conçu en collaboration avec une collègue, Maria Herraz, qui préparait de son côté un travail de fin d'études pour l'obtention du BAGIC ².

.....

Rencontre avec Lydia TSIOLAKOUDIS

La citoyenneté est un thème très large et très vite Lydia s'est dit qu'elle devait cibler certaines thématiques plus précises car elle ne pourrait pas tout aborder en une année. Elle a donc choisi des thèmes sur lesquels les apprenants n'avaient pas de connaissances ou avaient des connaissances erronées. Un exemple parmi d'autres : une apprenante pensait que Schaerbeek est la capitale de la Belgique et qu'il n'y pas de roi en Belgique. À partir de ce qu'elle avait constaté comme besoins, Lydia a retenu les thèmes suivants : l'histoire et la culture belges, l'histoire de l'immigration, l'histoire de la sécurité sociale, la Belgique institutionnelle, le paysage politique belge.

1. Voir : www.ceria.be/irg/docs/BrochureALPHA2012-2013.pdf

2. Brevet d'aptitude à la coordination de projets d'organismes culturels et socioculturels.

Ses groupes sont mixtes et composés de personnes issues de l'immigration habitant Schaerbeek et Saint-Josse, certaines arrivées relativement récemment en Belgique (depuis un, deux ou trois ans), d'autres y vivant depuis déjà de nombreuses années (parfois 30 ans et plus) mais sans pour autant s'y retrouver dans le paysage sociopolitique belge. Travailler ces cinq thématiques lui semblait répondre à l'objectif d'éducation permanente de Lire et Ecrire, et plus particulièrement à l'objectif d'amener les apprenants à mieux comprendre leur environnement.

Le projet a démarré en 2010-11 avec un groupe de lecture-écriture 2 (niveau moyen)³ en formation 12 heures par semaine. Avant de commencer l'année, Lydia établit un planning. Chaque thème sera travaillé pendant une période d'un à deux mois, à raison d'une plage de trois heures et parfois six heures par semaine. Le planning prévoit différents moments de travail : des moments de rencontre avec un intervenant extérieur qui apporte l'information, des moments de travail de lecture et d'atelier d'écriture en lien avec le thème et avec les documents apportés par l'intervenant, ainsi qu'une sortie également en rapport avec le thème. Pour Lydia, c'est la synergie entre ces différentes activités qui permet de donner sens aux apprentissages. Pour chaque thème, elle a rassemblé une série de documents : textes, images, documents audios et/ou vidéos...

3. En 2012-2013, le projet a été mené avec un groupe de niveau 1 (débutants en lecture-écriture).

TABLEAU RÉCAPITULATIF

THÈME	PÉRIODE	OBJECTIFS	INTERVENANT EXTERIEUR	MÉTHODOLOGIE SORTIE	APPRENTISSAGES À RÉALISER	RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS AVEC LES APPRENANTS
L'histoire de l'immigration	Du 6 au 24 décembre	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre pourquoi et comment les immigrés sont arrivés en Belgique. - Les arrivées successives d'immigrés dans le temps en Belgique. 	Centre CARHOP Intervenante : une historienne	<ul style="list-style-type: none"> - Aborder le même sujet sous différentes formes et/ou outils : le powerpoint, les photos, les bandelettes, la production d'écrits et la phrase en MNLE. - Visite d'une exposition sur l'immigration. 	<p>En français</p> <ul style="list-style-type: none"> - Acquisition d'un nouveau vocabulaire en lien avec le thème. - Une phrase travaillée en MNLE. - Mise en route de leur classeur : classement et tri. <p>En espace/temps</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire, savoir lire et se repérer sur une ligne du temps. 	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir que les Belges émigraient aussi. - Les répétitions des cours sous différentes formes. - L'histoire de l'immigration fait lien pour certains apprenants avec leur propre histoire familiale : turque et marocaine. - Conscience que les premiers immigrés n'avaient pas la vie facile.

Pour chaque thème, Lydia a préparé un tableau récapitulatif et rassemblé une série de documents.



Photo : Lire et Ecrire Communauté française

Pour lancer un thème, Lydia invite un intervenant extérieur, spécialiste de la question : quelqu'un de ZAZIMUT pour l'histoire et la culture belge, quelqu'un du CARHOP pour l'histoire de l'immigration et de la sécurité sociale, une personne du SEFoP et une du CIEP-MOC Bruxelles pour les institutions et le paysage politique belges⁴. Elle leur demande d'amener un powerpoint composé d'images et de commentaires courts accessibles à tous.



L'intervenant commence par demander aux apprenants ce qu'ils savent sur le sujet, puis développe davantage à partir du powerpoint. Un débat

4. zazimut.blogspot.be ; www.carhop.be ; www.sefop.org ; www.ciep-mocbxl.be

permet de confronter les opinions des uns et des autres, de faire des comparaisons avec les pays d'origine, etc.

Lydia récupère ensuite les photos et les textes présentés dans le power-point. Elle les distribue aux apprenants, répartis en sous-groupes et leur demande d'assembler chaque photo avec le texte qui lui correspond. Une mise en commun est faite au tableau et les sous-groupes corrigent si nécessaire.

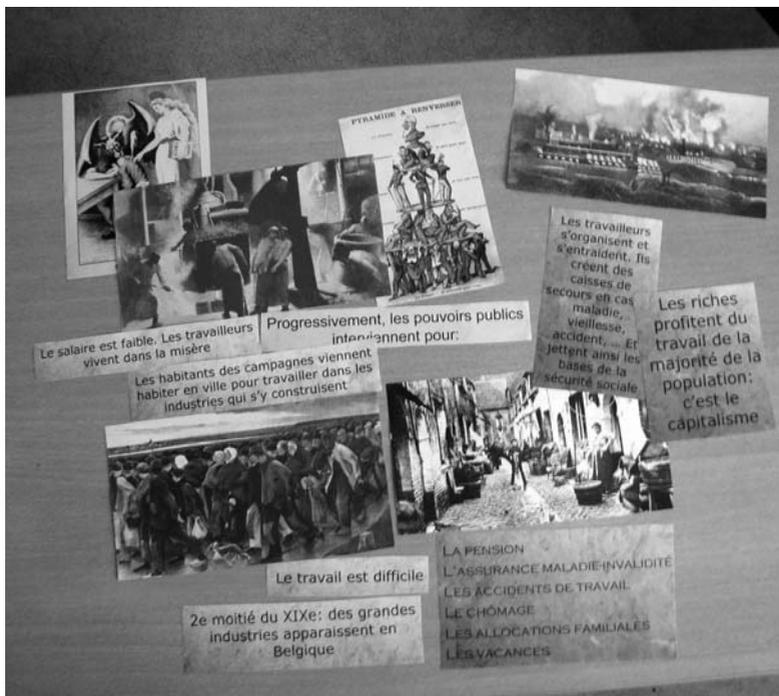
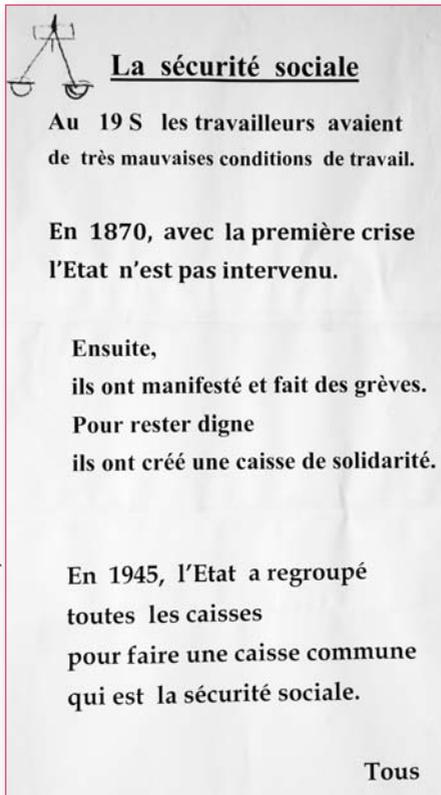


Photo : Lire et Ecrire Communauté française

À partir de ce qu'ils ont retenu, les apprenants produisent ensemble un texte de référence qui sera travaillé en lecture selon la méthode naturelle de lecture-écriture (MNLE)⁵ : mémorisation, reconstitution du texte et dictée-recherche avec des bandelettes, lecture de 'gammes' (nouvelles phrases constituées à partir d'éléments du texte) et textes lacunaires.



La sécurité sociale

Au 19 S les travailleurs avaient de très mauvaises conditions de travail.

En 1870, avec la première crise l'Etat n'est pas intervenu.

Ensuite, ils ont manifesté et fait des grèves. Pour rester digne ils ont créé une caisse de solidarité.

En 1945, l'Etat a regroupé toutes les caisses pour faire une caisse commune qui est la sécurité sociale.

Tous

Photo : Lire et Ecrire Communauté Française

5. Pour en savoir plus sur le travail réalisé à partir d'un texte de référence en MNLE, voir : Catherine STERCQ, *Travailler le premier texte de référence*, in *Journal de l'alpha*, n°162, février 2008, pp. 26-35.

En atelier d'écriture et en sous-groupes de trois personnes, à partir de ce qu'ils ont compris, les apprenants écrivent un texte relatif aux images (reprises du powerpoint) qui leur ont été distribuées. Un sous-groupe prend les premières images, un autre les suivantes et un troisième les dernières images du powerpoint. En général, avant de la transcrire sur papier, les apprenants produisent d'abord leurs phrases à l'oral et Lydia passe dans les sous-groupes pour soutenir le travail d'écriture : vérifier que les apprenants ont bien compris l'information, vérifier que les phrases sont grammaticalement correctes, etc.

Rachida Le vendredi 4 février
Les habitants des campagnes
viennent habiter ~~à la capitale~~ en ville
pour travailler ~~à améliorer la situation~~
dans les campagnes la vie est difficile.
// dans les industries.

yasmine
les riches et pe
s'entraident en terre des travailleurs
c'est régner pour la pension et ce que des
pour les malades

Les textes sont retravaillés à l'écrit avec la méthode de correction de l'atelier ECLER⁶. Les apprenants s'entraident également et utilisent l'*Eurêka* (un dictionnaire orthographique avec entrées phonétiques) pour s'autocorriger. Puis, ils signent leur texte. À la fin de la séance, chaque sous-groupe lit son texte.

Le vendredi 1^{er} février 2013 - THOMAS
 le travail est très ^{très} difficile dans
 la mine il travaille 14 heures
 par jour

Les riches profitent du travail
 des ouvriers c'est le capitalisme
 Fadma

les travailleurs se soustiennent
 et créent des caisses des maladie,
 de pension, et d'accident.
 de travail
 yasmine

6. Pour en savoir plus sur l'atelier ECLER, voir les articles : *Itinéraire vers une classe atelier* ; *Écrire pour maîtriser le code* ; *ECLER, une démarche émancipatrice ?* (téléchargeables à la page : www.lire-et-ecire.be/ja182).

Lydia rassemble les textes produits et corrigés par les apprenants ainsi que les images que ces textes illustrent dans un document word pour les distribuer aux apprenants.

L'HISTOIRE DE LA SECURITE SOCIALE

En 1850, en Belgique les industries se construisent

Rhimou



Les habitants des campagnes viennent habiter en ville pour travailler dans les industries pour améliorer leurs situations.

Rachida A.



Les riches profitent du travail des ouvriers ; c'est le capitalisme.

Fadma



Le travail est très difficile dans la mine. Le mineur travaille 14 heures par jour.

Thomas



Le salaire des travailleurs est très bas et ils vivent dans la misère.

Halima



Les travailleurs se soutiennent et créent des caisses de maladie, de pension et d'accident de travail.

Rachida Y.



Des documents audios et vidéos permettent d'approfondir le thème ou de l'illustrer : *Moi Belgique* d'Annie Cordy pour l'histoire de la Belgique (DVD produit par la RTBF) ⁷, *Daens* (film de Stijn Coninx réalisé en 1993) et *Regards Nord-Sud : vous avez dit libertés syndicales ?* (DVD produit par le GSARA) ⁸ pour l'histoire industrielle et de la sécurité sociale, un CD de Jacques Brel pour la culture belge...



Photo : Lire et Ecrire Communauté française

À la fin de chaque thème, une visite est organisée : visite de la maison communale de Schaerbeek, visite du Sénat, visite du Parlementarium (centre de visite du Parlement européen), visite du Musée de la Fonderie à Molenbeek (machines, outils, documents d'archives...), tour en péniche sur les canaux de Willebroeck et de Charleroi à la découverte des traces du passé industriel bruxellois, visite de la mine de Blégny, visite d'une exposition sur l'immigration...

7. www.anniecordy.net/actualite/moibelgique.html

8. <http://vimeo.com/57538571>

Photo : François LAMBREGTS



Photo : Alec VUIJLSTEKE

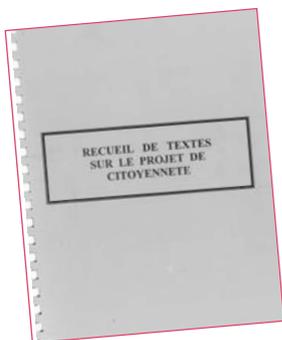


Photo : Emilie POMMEREAU



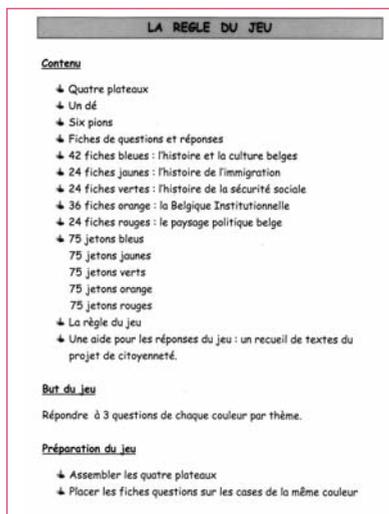
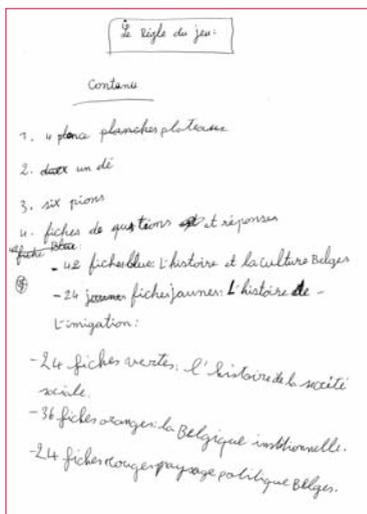
Photo : Antonio PONTE

Comme les thématiques ont à ce moment déjà été travaillées en classe, les paroles des guides font écho chez les apprenants qui se rappellent, établissent des liens et posent des questions. Cette confrontation à la réalité permet aussi de mieux appréhender ce qui a été découvert à travers les textes et les images dans les ateliers. Lors de la visite de la mine de Blégny, une apprenante, qui est depuis 30 ans en Belgique, s'est exclamée : « *Je ne m'imaginai pas que c'était comme ça !* »



À la fin de l'année, Lydia rassemble les pages produites au cours de l'année et les insère, classées par thème, dans un recueil qu'elle distribue aux apprenants. Un apprenant guinéen a dit à Lydia : « *Maintenant, je connais mieux l'histoire de la Belgique que celle de mon pays.* »

La première année, les apprenants ont aussi construit un jeu. Ils ont commencé par lire les règles de différents jeux avant de construire les règles de leur propre jeu : *Bienvenue en Belgique*. Lydia a ensuite tapé les règles à l'ordinateur et a plastifié la feuille.



Quand un atelier d'écriture était terminé, Lydia demandait à chacun de rédiger une question en lien avec le thème abordé dans cet atelier, puis d'y répondre. Ce qui lui a permis de travailler la structure d'une question avec les apprenants et de leur permettre d'autoévaluer leurs connaissances. Comme les règles du jeu, les questions ont été dactylographiées et imprimées sur du papier de couleur (à chaque thème sa couleur), puis plastifiées par Lydia. Rassemblées et classées par couleur/thème, c'est à ces questions que les joueurs devront répondre au cours du jeu. Le gagnant sera celui qui le premier aura répondu correctement à trois questions de chaque couleur.

5ème thème

Le paysage politique

Questions/ réponses
des apprenants

Marie Question Le 1-6-2011

Est-ce que, en 1919, avec le
suffrage universel tous les hommes
riches ou pauvres peuvent voter ?

Où vient ^{les} des mots gauche et droite ?
^{elle} ~~sa~~ vient ^{ils} depuis la Révolution
française.

Abdourahim,

quel ^{est le} parti qui ^v défend les travailleurs ?

ce le parti de gauche qui défend
les travailleurs et les immigration ^{les}.

Abdourahim

L'étape suivante a été celle de la fabrication de la boîte de rangement, du plan de jeu, des pions et des jetons (destinés à être distribués aux joueurs à chaque bonne réponse). Lydia a apporté du matériel et tout a été fait 'maison'. Le jeu prêt à l'emploi, il ne restait plus aux apprenants qu'à le tester... et à inviter d'autres à en profiter. Bon amusement !



Projet animé par Lydia TSIOLAKOUDIS – Lire et Ecrire Bruxelles Nord-Est
Et présenté par Sylvie-Anne GOFFINET – Lire et Ecrire Communauté française

Comment voter quand on ne sait pas lire ?

Une campagne de sensibilisation menée avec les apprenants



Quand on ne sait pas lire et écrire et que l'on vit dans un monde où tout est de plus en plus informatisé et automatisé, il n'est pas facile de s'en sortir. Quand il s'agit de voter, c'est-à-dire de prendre part au débat démocratique comme citoyen, le défi est de taille : comment exprimer un choix conscient et éclairé si l'on n'a pas accès à l'information nécessaire pour participer au devenir de sa commune ? Ce défi était au cœur de la campagne de sensibilisation de Lire et Ecrire en 2012.

Chaque année, lors du 8 septembre, Journée internationale de l'alphabétisation, Lire et Ecrire lance une campagne de sensibilisation grand public avec comme enjeu de rappeler la persistance de l'analphabétisme et l'urgence d'y apporter des solutions. Si grosso modo au fil des ans, du fait même de cette persistance, le message est récurrent, l'axe et l'accroche pour le décliner varient en fonction de l'actualité politique ou des priorités stratégiques de notre mouvement. En septembre 2012, à l'approche des élections communales du 14 octobre, Lire et Ecrire avait jugé prioritaire de l'aborder par le biais de l'exercice des droits politiques qui reste, pour

*par Cécilia
LOCMANT*

beaucoup de personnes en difficulté de lecture et d'écriture, un droit malheureusement tout théorique. Le slogan choisi pour en parler était : *Comment voter quand on ne sait pas lire ?* Un slogan simple qui pouvait servir de base à la réalisation de différents supports de sensibilisation.

Une prise de décision collective

Pour définir la thématique de cette campagne et ses orientations, Lire et Ecrire Communauté française, qui coordonne l'évènement, s'est appuyée sur les propositions et demandes des différentes composantes du mouvement Lire et Ecrire. Sur cette base, la coordination communautaire a rédigé un plan d'action qui a été validé par le Collège des directions. Ce plan d'action poursuivait trois objectifs :

- Le **premier objectif** consistait à **travailler avec les apprenants** sur l'expression de leur vécu et l'exercice de leurs droits de citoyens, sur la construction de revendications et l'organisation d'actions d'interpellation. Il s'agissait de la phase préparatoire aux actions du 8 septembre, mais aussi du véritable socle sur lequel allait s'appuyer tout le reste du processus.
- Le **deuxième objectif** visait à **sensibiliser les élus et candidats communaux** à la mise en place de mesures permettant à chaque citoyen d'exercer ses droits politiques et d'avoir accès à des formations en alphabétisation dans sa commune. Cet objectif allait se concrétiser à travers des rencontres et des interpellations dans les communes par les groupes d'apprenants.
- Le **troisième objectif** visait à **sensibiliser le grand public et les médias** à l'analphabétisme et à l'alphabétisation en mettant l'accent sur la difficulté, pour ces publics qui maîtrisent mal la lecture et l'écriture, de participer aux élections. Différents supports de communication allaient donc devoir être imaginés et réalisés pour atteindre cet objectif.

Un travail participatif

Pour travailler avec les apprenants sur l'exercice de leurs droits de citoyen, Lire et Ecrire a repris l'idée émise par une régionale d'organiser un petit-déjeuner politique dans chaque commune quelques jours avant les élections du 14 octobre. Les apprenants y présenteraient aux mandataires et futurs mandataires politiques le résultat de leurs réflexions et revendications. Pour faire émerger le contenu de ces interpellations, un travail préparatoire a été mené dans les groupes de formation entre février et juin 2012. À cette fin, le pôle pédagogique de Lire et Ecrire Communauté française a réalisé un canevas d'animation souple et adaptable à chaque réalité locale, qui pouvait servir de modèle aux groupes de formation et qui a été mis en ligne sur le site www.lire-et-ecrire.be/elections. Quant aux modalités pratiques d'organisation du travail, elles ont varié d'un endroit à l'autre. Dans certains endroits, le travail a été mené en collaboration étroite entre responsables de projets (coordinateur pédagogique et chargé de sensibilisation). Dans d'autres, le travail a été géré par un comité de pilotage rassemblant différents acteurs (formateurs salariés/bénévoles, responsables de projets et apprenants) avec comme rôle d'assurer l'organisation de l'action et de développer une dynamique participative. D'autres équipes ont plutôt choisi de nouer des partenariats avec des associations externes pour disposer de ressources d'animation complémentaires et d'une expertise dans un domaine pas toujours maîtrisé par les équipes pédagogiques.

Sensibiliser les mandataires communaux

Une fois cette réflexion terminée, la plupart des groupes d'apprenants ont mis en musique ces contenus sous forme de cahiers de revendications, de folders, etc. Durant les mois de septembre et d'octobre, pour toucher les élus sortants et les futurs élus, Lire et Ecrire a organisé dans trente villes wallonnes et trois communes bruxelloises des petits-déjeuners d'interpellation à partir de revendications issues de différents groupes en formation. Comme pour le premier objectif, différentes formules de mise en œuvre ont émergé. Une régionale wallonne a touché plus de cent-vingt élus via dix-neuf petits-déjeuners organisés sur l'ensemble de sa province ¹, d'autres n'en ont organisé qu'un seul avec une dizaine d'élus présents. Dans une troisième régionale, lors de l'un des petits-déjeuners, un seul mandataire politique est venu écouter les apprenants. Sur les trois locales bruxelloises ayant organisé des petits-déjeuners, deux l'ont fait en collaboration avec d'autres associations d'alpha de leur zone. Lors de ces rencontres, les apprenants ont insisté sur les difficultés qu'ils vivent au quotidien et sur les actions prioritaires à entreprendre pour permettre à chaque citoyen d'exercer ses droits politiques et d'avoir accès dans sa commune à des formations en alphabétisation (objectif 2 du plan d'action). Leurs propositions visaient aussi à mettre fin à d'importantes inégalités et à promouvoir un meilleur développement local.

1. Voir : 8 septembre 2012 en province de Luxembourg, pp. 54-67.



Le folder de la régionale
Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage

Présentation de l'ASBL Lire et Ecrire

Lire et Ecrire est une ASBL d'alphabétisation née en 1983. Elle s'adresse à toute personne (belge ou étrangère) de plus de 18 ans en difficulté de lecture et d'écriture qui ne maîtrise pas les compétences du certificat d'étude de base dans sa langue maternelle.

Lire et Ecrire organise des formations qui sont gratuites. Les formations s'effectuent par groupes de 10 à 15 personnes. Lire et Ecrire n'est pas une école, on part des besoins des personnes et on respecte le rythme d'apprentissage de chacun. Lire et Ecrire essaie aussi d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'illettrisme car beaucoup de personnes pensent qu'à l'heure actuelle, tout le monde sait lire et écrire.

Pour l'UNESCO, l'illettrisme, c'est
**«ne pas savoir lire ni écrire
ni comprendre une phrase
courte et simple en lien
avec la vie quotidienne».**

**«Aujourd'hui quand
on ne sait ni lire ni écrire
on nous exclut».**

Le groupe

Lire et Ecrire souhaite se développer afin d'offrir plus de lieux de formation et que chacun puisse trouver près de chez lui une formation qui lui convienne.

Présentation du groupe de Mons

Salut à tous,

Ici le groupe de Mons : on se présente devant vous pour vous expliquer ce que l'on fait dans le groupe.

On apprend à lire et écrire ainsi que diverses choses, comme l'informatique.

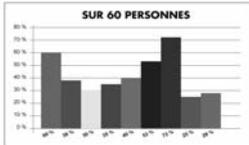
On a des projets pour essayer de faire bouger le pouvoir politique, car à l'heure actuelle, ce n'est pas normal de ne pas savoir lire et écrire en sortant de l'école.



Le projet du groupe

6. ▶ Dépeuillement de 60 enquêtes.
5. ▶ Envoi de 420 enquêtes (région de Mons).
4. ▶ Construction d'une enquête pour vérifier l'étendue de l'illettrisme sur la région de Mons.
3. ▶ Volonté du groupe de dénoncer les conséquences de l'illettrisme.
2. ▶ Discussions dans le groupe.
1. ▶ Sanction d'un apprenant du groupe par l'ONEM.

Résultats après dépeuillement de l'enquête



Actions menées suite aux résultats de l'enquête

- ▶ Rencontre entre la responsable de projets de Lire et Ecrire et le directeur de l'ONEM.
- ▶ Ouverture d'un bureau Lire et Ecrire à Mons.
- ▶ Permanences de Lire et Ecrire à Mons 2 fois par semaine + numéro de GSM.
- ▶ Création par le groupe d'une affiche présentant la permanence.
- ▶ Réalisation et diffusion de ce livret pour les élections communales de 2012.

Idées de changement

Pourquoi certaines personnes sortent-elles encore de l'école en ayant des difficultés de lecture et d'écriture?

- ▶ Être plus attentif aux enfants en décrochage scolaire.
- ▶ Mettre les enfants en difficulté au premier rang.
- ▶ Avoir plus de communication entre l'école et les parents.
- ▶ Améliorer de placer les enfants dans l'enseignement spécial dès qu'ils ont des difficultés.
- ▶ Proposer des journées pédagogiques aux enseignants avec l'alphabétisation comme thème.
- ▶ Que l'école soit vraiment gratuite (sorties, piscine, matériels).

Pourquoi il n'existe pas plus de lieux de formation en alphabétisation plus visibles et plus accessibles ?

Enquête et analyses réalisées dans la région de Mons par un groupe d'apprenants de Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage.

Document relu et corrigé en groupe dans le cadre de la formation en alphabétisation.

En conclusion

Aujourd'hui :

- ▶ Certaines personnes sortent encore de l'école en ayant des difficultés de lecture et d'écriture.
- ▶ Les personnes en difficulté de lecture et d'écriture ne trouvent pas toutes un endroit de formation qui leur convienne.
- ▶ Nous sommes conscients des conséquences de ces difficultés dans la vie de tous les jours ...

NOUS AVONS DÉCIDÉ D'AGIR !

ET VOUS, QUE COMPTEZ-VOUS CHANGER ?

Lire et Ecrire
Centre-Mons-Borinage

Mons : rue de la Seveuse 21 - 7000 Mons
Permanences Mons : 0474/30.70.52
Mardi de 08:30 à 11:30
et le vendredi de 13:00 à 15:15

Siège d'exploitation : Place communale 2A,
7100 la Louvière
Téléphone : 064/ 31.18.80
Email : centre.mons.borinage@lireetecreire.be



Pour compléter, soutenir, renforcer les revendications des apprenants, Lire et Ecrire a également réalisé et diffusé à tous les mandataires et futurs mandataires communaux un cahier de revendications rappelant à l'ensemble des communes qu'elles ont des responsabilités en matière d'alphabétisation et qu'elles peuvent intervenir directement au niveau de la prévention de l'analphabétisme/illettrisme, de l'accompagnement des personnes en difficulté avec l'écrit et de l'offre/accès à l'alphabétisation.

Quel impact ?

Concernant la **préparation et la mise sur pied** de cette campagne avec les apprenants, l'évaluation est globalement positive. La bonne planification du processus, un canevas d'animation commun, la collaboration suivie entre les responsables de projets ou la mise sur pied d'un comité de pilotage rassemblant tous les acteurs ont permis de travailler de manière efficace et dynamisante. Comme l'expliquait une responsable de sensibilisation : *« Pour une fois, il y a eu beaucoup de collaboration avec le pédagogique et ça a été possible car on a commencé à travailler très tôt. La sensibilisation a toujours été là, c'est-à-dire qu'on a participé à toutes les réunions où les formateurs traitaient du sujet. »* Même écho positif de la part de plusieurs régionales et locales qui ont parlé du renforcement de l'esprit d'équipe puisque *« tous, travailleurs comme apprenants, collaboraient dans un même but »*. À contrario, parmi les éléments qui ont, dans certains groupes, handicapé le bon déroulement de l'action, les équipes citent : le démarrage tardif du travail ; le saucissonnage du travail entre les différents responsables de projets ; le

nombre d'heures de formation insuffisant ; la faible maîtrise du français par les apprenants (surtout à Bruxelles) ; le désintérêt, voire le rejet massif du politique par les apprenants.

En ce qui concerne les **retombées des petits-déjeuners**, la plupart des locales et régionales les estiment globalement satisfaisantes. Elles confirment que les apprenants ont pu y être reconnus comme experts de leur vécu, exprimer leurs revendications et discuter avec les politiques de manière informelle après les rencontres. Les apprenants, de leur côté, estiment avoir été entendus, même si certains constatent que les réponses apportées à leurs questions par les candidats n'ont pas toujours été exprimées de manière simple et compréhensible. Dans plusieurs régionales, ces rencontres ont eu des retombées concrètes comme la mise à disposition de locaux communaux pour une antenne de Lire et Ecrire, la proposition de donner des informations sur des bâtiments communaux bientôt libres, l'invitation à animer des cinédébats, à participer à des Plans de cohésion sociale, à organiser des séances de sensibilisation pour le personnel communal. Dans une régionale, certains candidats ont signé une série d'engagements.

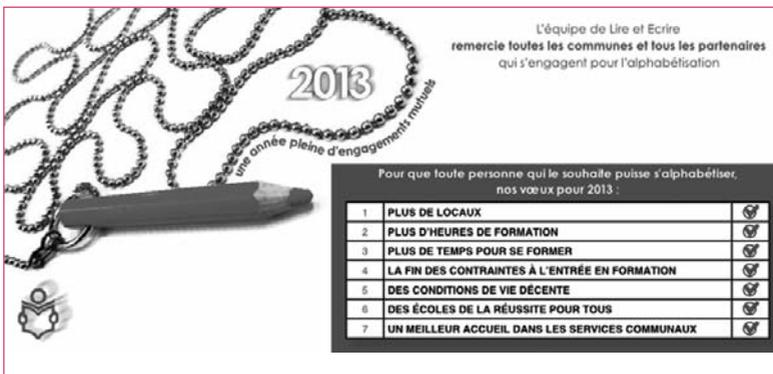
Certaines questions ont toutefois fait débat à l'issue du processus. L'une d'entre elles concerne le champ des revendications des apprenants. Fallait-il ou non, à ce stade, piloter le débat et l'orienter, et si oui, dans quel sens ? Ainsi, la coordination pédagogique d'une régionale a d'emblée pris l'option que les revendications liées à l'alpha concernaient Lire et Ecrire, mais pas les apprenants. L'ensemble des revendications des apprenants ont donc été de portée plus générale, en lien avec les différents domaines de la vie quotidienne (propreté, sécurité, éclairage, salubrité des logements, etc.). Une autre régionale a, au contraire, décidé de travailler avec les apprenants les revendications spécifiques à l'alpha en lien avec les compétences communales. Dans ce débat toujours, certains responsables de sensibilisation ont

regretté que la plupart des revendications ne soient pas spécifiques à l'alpha. D'autres ont estimé, au contraire, que c'était normal : « *Les apprenants sont des citoyens comme les autres. Et leurs cahiers de revendications sont des cahiers de citoyens comme les autres. Le rôle de Lire et Ecrire est de leur permettre de s'exprimer, d'avoir ce pouvoir-là.* »

Néanmoins, aujourd'hui, alors que le travail sur ces revendications se poursuit, Lire et Ecrire réaffirme que son rôle en tant que mouvement d'éducation permanente est de permettre une prise de distance et un transfert de ces revendications sur un plan collectif, c'est-à-dire permettre de se détacher de sa propre histoire, du 'je', pour analyser, comprendre, questionner un fonctionnement, un système. Par exemple : du constat « ma rue est sale », on peut passer à comment fonctionne la collecte des déchets dans ma commune, que proposer pour l'améliorer, etc. Lire et Ecrire estime également qu'elle doit permettre aux apprenants qui ont exprimé des revendications sur des problématiques connexes (par exemple, le logement ou la santé) d'entrer en contact avec les associations qui traitent ces questions et qui peuvent relayer leurs revendications.

Autre constat qui a interpellé quelques membres des équipes : le manque de réflexion et de questionnement dans le chef de certains politiciens. Si certains responsables du mouvement reconnaissent que les personnes présentes lors des petits-déjeuners ont montré un réel intérêt pour les problématiques abordées et l'envie d'aller plus loin dans une collaboration, une régionale pense cependant que les politiciens manquent de projets. Selon elle, ils dénoncent les dysfonctionnements sans faire de propositions. Même dans les majorités en place, on observe un certain fatalisme (manque de leviers politiques, attitude attentiste, manque de vision à long terme,...). « *On est dans de la gestion pure* », regrette une régionale qui trouve cela inquiétant, d'autant plus que les communes ont

davantage de compétences qu'auparavant. Dans ce contexte, la régionale pense que l'action menée avec les apprenants est très pertinente. Mais ce n'est qu'une première étape. Certaines régionales ont décidé de poursuivre ce travail d'interpellation et d'envoyer le cahier de revendications de Lire et Ecrire aux hommes politiques absents aux petits-déjeuners organisés le 8 septembre. Dans plusieurs autres implantations, des lettres de remerciements, jointes aux comptes rendus des petits-déjeuners, ont été envoyées aux candidats présents pour les inviter à se remettre autour de la table pour faire le point après les élections sur les dossiers sur lesquels ils s'étaient engagés. Lire et Ecrire s'est aussi rappelé aux bons souvenirs du monde politique et de ses partenaires en décembre 2012 lors de l'envoi d'une carte de vœux déclinée aux couleurs et enjeux de la campagne.



Fin avril 2013, à part dans quelques communes, peu de rencontres avec les mandataires politiques s'étaient cependant concrétisées. Comment l'expliquer ? Pour les responsables de la sensibilisation, si **la relance des actions d'interpellation** n'a pas encore eu lieu, le projet n'a pas été abandonné pour autant mais simplement programmé à plus long terme car le timing des hommes politiques ne colle pas nécessairement avec celui de Lire et Ecrire. Pour certains apprenants

qui font partie d'un comité de pilotage 'élections', cette réalité est difficile à vivre et suscite certaines tensions car rester mobilisé sur le long terme n'est pas un exercice évident. D'autres responsables de sensibilisation disent aussi s'être investis dans des projets qui découlent directement ou indirectement de cette campagne : entrée au sein de nouveaux Plans de cohésion sociale en Wallonie, mise sur pied de conventions de formation CPAS-FOREM, etc. Chacun se fixe donc des priorités et un agenda en fonction de son propre plan d'action.

Sensibiliser le grand public et les médias

Pour concrétiser le troisième objectif du plan d'action, 'sensibiliser le grand public et les médias', Lire et Ecrire Communauté française a organisé une conférence de presse et a réalisé des supports de communication tels que des clips vidéos et un set de table.

Les échos dans la presse

La couverture des petits-déjeuners dans les pages ou les éditions régionales de la **presse écrite** a donné lieu à deux types d'articles : des articles informatifs annonçant la tenue des petits-déjeuners et présentant leurs objectifs (comme le petit-déjeuner de Nivelles et ceux organisés par Lire et Ecrire Luxembourg) et des reportages réalisés sur le terrain par des journalistes qui ont assisté à l'évènement (comme à Couvin, Namur, Verviers, Mouscron). Ces derniers mettaient souvent en perspective le travail réalisé en amont avec les apprenants et analysaient d'une manière relativement critique les échanges et les revendications qui en sont sortis. La bonne connaissance de la vie politique et associative de leur région par les journalistes responsables des pages/éditions régionales est évidemment le critère explicatif de la bonne qualité de leurs articles. Certaines régionales déplorent cependant le peu de couverture de presse de l'évènement dans leur région. C'est le cas par exemple de Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage.

Deux **émissions radio** ont également été consacrées à la campagne. Et, **en télé**, quatre télévisions communautaires ont consacré un court reportage ou une séquence de leur JT (4 ou 5 minutes) à la Journée internationale de l'alpha. Sur le fond, ces émissions sont de loin les plus intéressantes. Ainsi, la directrice de l'asbl *L'Envol* à Andenne a expliqué que permettre à chaque citoyen d'exercer son droit de vote s'inscrit dans le travail d'éducation permanente réalisé par les associations d'alpha. Elle s'est également fait l'écho de toutes les étapes du travail réalisé en amont avec les apprenants (compréhension du système politique belge, analyse des programmes politiques, explications sur la manière de voter, etc.) et de la difficulté de vaincre le sentiment de fatalisme (« ça ne sert à rien ») en expliquant aux apprenants qu'ils ont le pouvoir et que voter c'est l'exercer. L'émission de *Notélé* expliquait, quant à elle, l'objectif de la campagne et donnait la parole aux apprenants ayant présenté aux politiciens leurs revendications les plus importantes : sensibiliser les écoles à l'analphabétisme, améliorer l'accueil des personnes en difficulté de lecture et d'écriture dans les administrations, accroître l'offre de logements sociaux, engager plus d'*Articles 60* dans les services de nettoyage de la ville.



Interview de la directrice de l'Envol par Canal C



Reportage de Télé MB au stand de LEE à Saint-Ghislain



Couverture du petit-déjeuner de Lessines par Notélé



Interview d'un apprenant par Notélé à Lessines

La diffusion d'un set de table

Le set de table portant le même slogan que les clips vidéos a été distribué gratuitement en vue de sensibiliser à large échelle dans de nombreux lieux publics et privés (60.000 exemplaires distribués).

Aujourd'hui, en Belgique, un adulte sur dix ne sait ni lire ni écrire

Comment VOTER quand on ne sait pas LIRE?

Lire et écrire, un outil indispensable pour la démocratie
8 septembre Journée internationale de l'alphabétisation

Lire et écrire
www.lire-et-ecrire.be

Lire et écrire | Bruxelles asbl
Place de la Bourse 14, 1000 Bruxelles, T. 02 412 56 10
Lire et écrire | Robert Walton asbl
88 rue Antoine 21, 1060 Louvain-la-Neuve, T. 067 84 09 48
Lire et écrire | Centre Mosa-Rotonde asbl
Place Communales des Tisserands 1, Louvain-la-Neuve, T. 064 31 18 80

Lire et écrire | Chateaux-Roul Hainaut asbl
Place de Maréchal de Sion, 6000 Charleroi, T. 071 30 30 19
Lire et écrire | Hainaut Occidental asbl
Quai Saffroy 20-21, 7000 Tournai, T. 069 22 30 09
Lire et écrire | Liège-Play-Wallonne asbl
Place Maréchal de Sion, 6000 Charleroi, T. 04 209 19 86

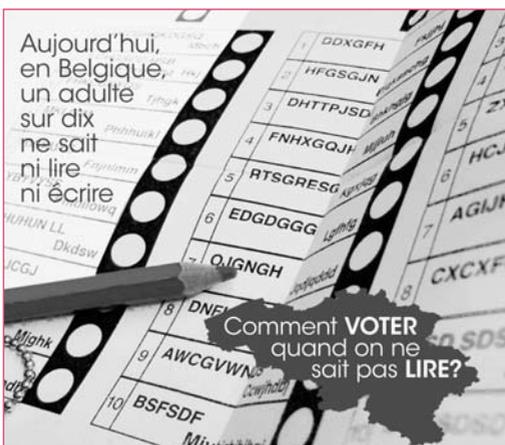
Lire et écrire | Luxembourg asbl
Place du Village 16, 1050 Strassen, T. 061 41 44 82
Lire et écrire | Namur asbl
Place des Écoles, Namur, T. 081 74 13 04
Lire et écrire | Nivelles asbl
88, rue de l'Église, Nivelles, T. 067 28 05 85

Diffusion responsable: IM Schreier et F. Remyens, 17 Rue Charles IV 1378 Bruxelles.
Image: www.istock.com

Sa diffusion a été très variable d'une régionale/locale à l'autre, à la fois au niveau des lieux ciblés et des quantités distribuées : certaines entités en ont diffusé à peine 200, d'autres plus de 10.000. Cela s'explique par le fait que certaines en ont diffusé essentiellement à un cercle de partenaires proches et bien connus (mais déjà convaincus) et que d'autres l'ont utilisé pour explorer de nouveaux territoires et entrer là où elles n'entrent jamais (des entreprises, une université, une base militaire, la police). Que faut-il recommander comme stratégie ? Les deux probablement mais il est clair que cet outil, qui est facile à distribuer, a été pensé comme un vecteur de sensibilisation du grand public.

Une campagne d'affichage

Du 4 septembre au 1^{er} octobre 2012, cent-cinquante affiches reprenant le même design que le set de table étaient visibles dans certains trams et bus des transports publics bruxellois (six lignes de tram et seize lignes de bus). Il est cependant difficile d'évaluer l'impact de cet affichage...



Aujourd'hui, en Belgique, un adulte sur dix ne sait ni lire ni écrire

Comment VOTER quand on ne sait pas LIRE?

Lire et écrire, un outil indispensable pour la démocratie
8 septembre
Journée internationale de l'alphabétisation

Lire et Ecrire

Lire et Ecrire | Bruxelles Centre
Bruxelles Centre, Leakea,
Rue de l'Étoile 46, 1050 Louvain
T 02 471 24 42

Lire et Ecrire | Bruxelles Nord-Ouest
Evere, Saint-Jean des Neiges, Schaerbeek
Chaussée de Haecht 231, 1050 Schaerbeek
T 02 240 19 41

Lire et Ecrire | Bruxelles Nord-Ouest
Berchem-Sainte-Église, Ganshoren,
Jette, Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean
Avenue Jean Galois 60, 1050 Molenbeek
T 02 420 71 82

Lire et Ecrire | Bruxelles Ouest
Anderlecht
Square Albert 1^{er} 11-12, 1070 Anderlecht
T 02 521 30 52

Lire et Ecrire | Bruxelles Sud
Forest, Saint-Gilles, Uccle
Rue de la Victoire 26, 1050 Saint-Gilles
T 02 524 49 95

Lire et Ecrire | Bruxelles Sud-Est
Anderlecht, Etterbeek, Ixelles,
Watermael-Boitsfort, Woluwe-Saint-Lambert,
Woluwe-Saint-Pierre
Rue du Vieux 133, 1050 Ixelles T 02 448 99 26

www.lire-et-ecrire.be

Logo of Lire et Ecrire: A stylized figure holding an open book above their head.

Logos of partner organizations: 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Des clips vidéos

Du 3 au 16 septembre, trois clips vidéos ont été diffusés par l'ensemble des télévisions locales en Wallonie et à Bruxelles. Ils mettaient en scène des citoyens interrogés sur cette question essentielle de la difficulté d'exercer son droit de vote quand on ne sait pas lire et écrire.



Lors de micros-trottoirs, des citoyens répondent à la question : « Si vous ne saviez vous-même ni lire ni écrire, comment feriez-vous pour voter ? »

Nous avons reçu des réactions souvent positives des personnes internes et externes à Lire et Ecrire qui ont vu les clips soit à la télé soit sur *You Tube*. Il reste maintenant à continuer la mobilisation pour que le message *Comment voter quand on ne sait pas lire ?* dépasse le cadre de cette campagne et que le droit de vote, qui suppose le droit à l'alphabétisation, devienne un jour effectif pour tous...

Cécilia LOCMANT

Lire et Ecrire Communauté française

8 septembre 2012 en province de Luxembourg

Journal de campagne

Pas facile d'aborder les questions politiques en alphabétisation... En cause, de multiples explications qui vont de la complexité de notre système à la crainte d'induire nos propres convictions chez les apprenants en passant par le sentiment de ne pas pouvoir facilement aborder un sujet qui ne nous ou ne les intéresse pas particulièrement... Alors, quand le thème de la campagne du 8 septembre, organisation de petits-déjeuners politiques en vue des élections communales du 14 octobre¹, a été annoncé au printemps 2012, que s'est-il passé chez nous ? Une réponse en forme de journal de campagne...

*par l'équipe de Lire et
Ecrire Luxembourg*

Avant d'entamer ce journal, faisons un détour par la journée de travail qui, à quelques jours de la fin de l'année 2012, a rassemblé l'ensemble de l'équipe de Lire et Ecrire Luxembourg hors de ses murs pour jeter un coup d'œil collectif dans le rétroviseur et épinglez les temps forts du travail mené au sein de la régionale au cours de l'année.

Parmi ceux-ci, l'un ressortait assez unanimement : il s'agit des petits-déjeuners politiques et, plus largement, de l'ensemble du travail mené dans le cadre des élections communales du 14 octobre 2012.

1. Voir article précédent.

Ce qui était particulièrement souligné et apprécié, c'était le fait que la réalisation de ces actions a été fortement déterminée par l'approche intégrée qui a prévalu tout au long du processus. Ce chantier a en effet impliqué toute l'institution (apprenants, travailleurs, volontaires, administrateurs), à des degrés variables certes, mais dans une dynamique qui a probablement contribué au dépassement des appréhensions du début et conféré à l'ensemble un sens partagé par tous. Étaient ainsi identifiés comme éléments soutenant : le facteur temps, la construction collective et progressive de la campagne qui a permis à chacun(e) de s'approprier le sujet à son rythme, le bénéfice tiré des expériences antérieures de pratique intégrée, les compétences et expertises au sein de l'équipe et la possibilité d'y faire appel tout au long du projet, le processus dans lequel les apprenants ont pu prendre la parole, s'exprimer sur la politique, dire leur méfiance, voire leur défiance, mais aussi tenter de faire émerger, par la confrontation, d'autres points de vue sur la question...

Passons maintenant à une revue chronologique des différents temps de la campagne.

Le temps de l'annonce et de la construction de la campagne

Mercredi 29 février 2012, le projet est annoncé à l'équipe

Ce jour-là, figurent à l'ordre du jour de la réunion d'équipe, à côté d'une série d'autres points, la célébration des 25 ans de notre régionale ainsi que la soirée de présentation de la collection *La Traversée*². Un programme particulièrement festif, a priori.

2. Voir : LEMAIRE Benoît, *La Traversée*, « une épreuve magnifique ». *Quand des apprenants participent à la création d'une collection de romans pour tous*, in *Journal de l'alpha*, n°188, mars-avril 2013, pp. 10-22.

Et voilà que vient s'ajouter l'annonce de la campagne du 8 septembre : des petits-déjeuners à organiser dans le cadre des prochaines élections communales pour pouvoir exprimer, avec les apprenants, nos revendications...

Si certains apprécient probablement l'idée, peu l'expriment immédiatement et les visages semblent plutôt vouloir dire : « Aïe, encore de la politique ! »

Faut-il y lire une forme de peur ? Peut-être. L'approche des questions politiques nécessite du temps pour se sentir suffisamment à l'aise avec le sujet et des outils pour dire les choses de façon compréhensible, en particulier dans les groupes d'alpha 'oral'. Et c'est vrai que, trop souvent, les annonces sont faites la veille ou l'avant-veille de l'action.

Pourtant, cette fois, l'échéance est encore lointaine et nous devrions avoir suffisamment de temps pour nous préparer et associer au mieux les apprenants.

Oui, mais pour que la participation se fasse en bonne compréhension, il convient généralement de se lancer dans la création d'outils adaptés aux publics en formation.

C'est vrai, mais ici, on nous apprend que du matériel de campagne et une trame d'animation seront prochainement disponibles. De quoi rêver !

Peut-être, mais la province compte 44 communes. Est-ce qu'il va falloir organiser 44 petits-déjeuners le 8 septembre ?

Et puis, le 8 septembre, c'est juste le moment de la reprise des formations. On aura sans doute du temps d'ici là pour formuler des revendications avec les apprenants, mais comment allons-nous pouvoir les impliquer dans les petits-déjeuners, début septembre, après deux mois d'interruption des formations, sans les instrumentaliser ? Les enjeux sont importants, il ne faudrait pas les mettre en difficulté.

En outre, les questions politiques, ce n'est pas le dada de toute

l'équipe et au-delà de l'intérêt, chacun(e) ne connaît pas nécessairement la situation politique ou les caractéristiques de toutes les communes, ni les listes qui seront en présence...
Retour à la réalité.

Quelques jours plus tard, la campagne est présentée dans deux groupes de travail réunissant, l'un, les agents de sensibilisation, et l'autre, les coordinateurs pédagogiques de Lire et Ecrire.

Mercredi 14 mars 2012, l'équipe place les premiers jalons

Les choses se précisent. La trame d'animation est présentée par les responsables de projets sensibilisation. Elle paraît claire et bien structurée et permet d'explorer différentes dimensions de la question. Reste à se l'approprier, voire à l'adapter à nos réalités.

Pour progresser sur le champ pédagogique, nous décidons en équipe de mettre en place un petit groupe de travail qui aura pour mission de rassembler et d'étoffer le matériel afin qu'il tienne au mieux compte des situations de terrain.

Pour ce qui concerne les éléments liés aux politiques locales et l'accompagnement de la démarche, le pôle sensibilisation s'engage à collecter les informations relatives aux différentes communes, à coordonner l'ensemble des actions et propose de coanimer 'à la demande' les activités dans les groupes.

Enfin, pour ce qui concerne la couverture géographique et la planification des actions, on apprend avec un certain soulagement que l'ensemble du secteur de l'alpha actif dans la province, à savoir, outre Lire et Ecrire Luxembourg, le Miroir Vagabond (Marche-en-Famenne et Hotton) et le Centre Alpha (Barvaux), sera mobilisé et que, si un maximum d'actions se dérouleront le samedi 8 septembre, les petits-déjeuners s'étaleront sur une semaine. Nous voilà en partie rassurés.

Mars-avril 2012, le projet se construit patiemment

Le groupe de travail pédagogique élabore des outils et accumule les ressources qui traitent des compétences communales, de l'évolution du droit de vote en Belgique, de la technique du vote, des différents scrutins,... Le matériau produit est ensuite mis à la disposition de l'ensemble de l'équipe, chacune et chacun étant invité(e) à y puiser les outils et approches qui lui paraissent les plus pertinents pour les groupes.

Le pôle sensibilisation dresse le profil des communes en identifiant les majorités en place, les personnalités en présence et leurs différentes fonctions, en relevant progressivement les listes qui se présenteront aux prochaines élections. Plus largement, chacun(e) est associé(e) à la démarche et transmet le fruit de ses découvertes aux responsables sensibilisation qui coordonnent l'ensemble et font suivre à l'équipe. Sur notre serveur informatique, un espace regroupe l'ensemble de ces ressources.

Mi-avril, nous sommes pratiquement prêts à nous lancer dans la première phase de la démarche avec les apprenants, dans dix des douze antennes que compte notre régionale.

Le temps des animations dans les groupes

Les premiers groupes expérimentent l'animation. Les retours informels qui en ressortent sont plutôt positifs et témoignent d'un intérêt des apprenants pour le sujet et la méthodologie proposée. Pourtant...

Mercredi 2 mai 2012, l'équipe s'interroge : comment dépasser les difficultés ?

Dans les groupes d'oral, les animations sont généralement appréciées et la principale difficulté consiste à trouver les moyens d'aborder certaines notions relativement complexes. Par contre,

il en va autrement dans certains groupes d'alpha où l'on voit se manifester désintérêt, lassitude, fatalisme, sentiments négatifs par rapport aux questions politiques. La ligne du temps ne semble pas toujours pertinente. C'était trop beau. Voilà qu'apparaissent les nuages. Certain(e)s formateurs et formatrices font part de leur appréhension d'avoir à réagir à des propos extrêmes, à des situations en porte-à-faux avec les valeurs défendues par Lire et Ecrire, aux tensions qui pourraient émerger dans les groupes.

Comment dépasser l'obstacle tout en prenant ces réactions en considération ? En équipe, nous débattons et proposons de compléter l'animation par un volet qui interrogera plus fondamentalement le(s) sens de l'action politique au moyen de questions ouvertes allant du général au particulier : À quoi ça sert la politique ? À quoi ça sert de voter ? Dans nos vies, dans nos communes, pouvons-nous repérer des changements qui relèvent de décisions politiques ? Lesquels ? Si j'étais bourgmestre, qu'est-ce que je ferais ? L'objectif est d'inviter explicitement les apprenants à faire part de leurs sentiments (notamment de frustration) vis-à-vis du/de la politique, pour ensuite tenter de dépasser ces émotions en allant vers la recherche collective de réalisations concrètes issues de décisions politiques.

Il convient aussi d'explicitier autant que possible aux apprenants les finalités poursuivies par Lire et Ecrire dans cette campagne, à savoir militer pour une alphabétisation pour tous, pour une prise en compte des personnes en situation d'illettrisme dans l'espace et les services publics, ceci dans un cadre visant à ce que chacun(e) puisse exercer son rôle de citoyen-acteur.

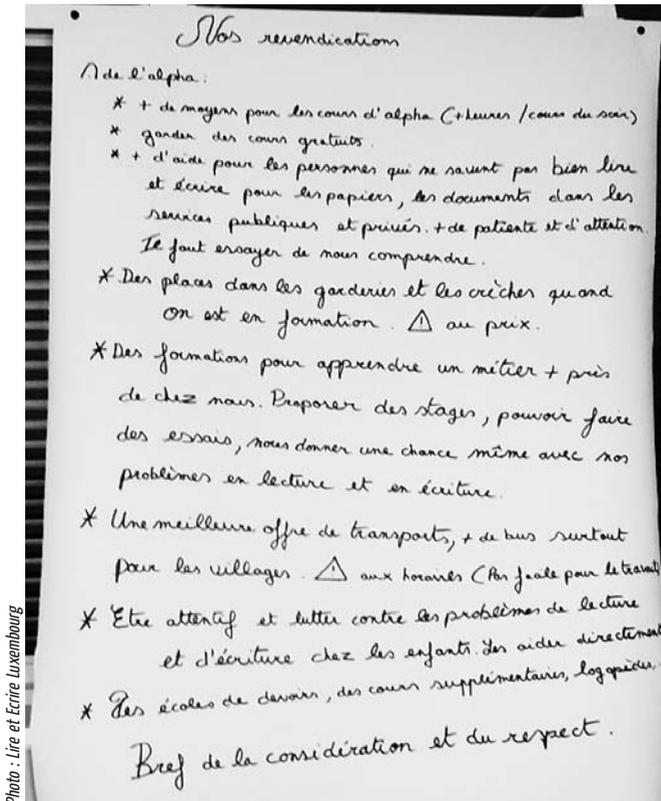
Mai-juin 2012, déploiement des animations, effervescence

L'équipe pédagogique se concerta pour planifier et se répartir le travail. Le calendrier se remplit. Munis de la panoplie d'outils de campagne, forts d'une bonne connaissance générale des questions de politique communale, les formatrices et les formateurs organisent les animations dans les groupes de formation, poussant plus ou moins loin la démarche selon l'intérêt rencontré, le temps disponible, la configuration des groupes. Des productions voient le jour...



Photo : Lire et Ecrire Luxembourg

La plupart du temps, c'est l'émergence des revendications qui s'avère ardue, peut-être parce qu'il s'agit de passer du 'je' au 'nous' et de mettre l'accent sur ce qui concerne effectivement les compétences communales. Car le domaine est vaste et s'étend des questions de mobilité qui entravent l'accès à la formation aux problèmes de logement qui empoisonnent l'existence au quotidien, en passant par la difficulté de trouver des places d'accueil pour les enfants, le cout des crèches et des garderies, le manque d'emploi et de formation qualifiante de proximité, la prévention dans les écoles... Dans chaque antenne, les revendications sont consignées sur des affiches ou d'autres supports...



Dans les groupes, chaque animation apporte son lot de questions, invite à de nouvelles investigations.

Le pôle sensibilisation est en mode recherche permanente, pour alimenter les animations encore à venir, affiner ou préciser l'information. Indicateurs sociodémographiques, composition des conseils et collèges communaux, présence ou non d'actions et/ou de soutiens en faveur de l'alpha, listes en présence, programmes électoraux... n'ont plus de secret pour les deux responsables sensibilisation qui, parallèlement, se lancent dans la préparation de l'organisation des petits-déjeuners : c'est le moment de planifier les actions, d'identifier les lieux, les candidats.

Au niveau plus institutionnel, c'est aussi le moment de repérer les enjeux et de se concerter avec les associations du réseau pour la programmation des actions communes. Bref, pratiquement toute l'équipe est réellement engagée dans la campagne.

Mi-juin, les animations sont terminées dans les groupes.

Été 2012 : le temps de la mise en commun et de la préparation des petits-déjeuners

6 juillet 2012 : l'équipe prépare les actions du 8 septembre

Les revendications formulées lors des animations sont relevées méthodiquement et consignées, antenne par antenne. Certaines, comme le manque de transports en commun, les soucis de logement, les questions d'accueil et d'accompagnement dans les services publics (administration communale, CPAS) sont relevées par la majorité des groupes ; d'autres sont plus spécifiques, comme l'insuffisance de l'offre de formation en alpha, les locaux pas toujours adaptés... À côté des carences et besoins identifiés, nous sommes attentifs à mettre en évidence les 'points forts' dans chaque localité : ici, c'est le soutien dans

le cadre d'un Plan de cohésion sociale qui est mis en exergue ; là, plutôt la mise à disposition de locaux ; ailleurs encore, la richesse du réseau partenarial, des collaborations.

Dans un deuxième temps, nous passons à l'organisation concrète des petits-déjeuners politiques. En réunion d'équipe, nous convenons qu'y prendront part les apprenants qui le souhaitent, les formateurs et l'agent de guidance des antennes concernées ainsi que, pour l'animation, un duo composé d'une des deux responsables de projets sensibilisation et du coordinateur de projets ou de la directrice. Des membres du conseil d'administration seront également présents en fonction de leurs disponibilités.

Les petits-déjeuners sont programmés... Ils se dérouleront autant que possible dans les espaces de formation. Au total, nous en organiserons 19, du 8 au 25 septembre, pour toucher 23 communes avec, en plus, le 2 octobre, une soirée de rencontre de candidats aux élections provinciales.

La dimension logistique est abordée : ensemble, nous répertorions le matériel nécessaire, déterminons les démarches à effectuer (le courrier à adresser aux candidats, les locaux à réserver,...) et établissons notre rétroplanning.

Pour permettre à l'équipe de partir sereinement en congé et prévenir le stress de la rentrée, un maximum de démarches sont réalisées avant la mi-juillet...

29 aout : l'équipe fait le point et planifie les démarches encore à réaliser

Des partenaires du Miroir Vagabond nous rejoignent pour cette réunion d'équipe. On y affine la logistique, on élabore ensemble la trame qui servira de guide lors des petits-déjeuners, on se répartit les tâches et les rôles...

Le travail d'identification des listes se poursuit, à travers la lecture des journaux, la collecte des programmes, mais aussi via les sollicitations du terrain (collègues, partenaires,...) pour éviter de passer à côté de certaines informations... On s'aperçoit que la publication des listes est tardive dans certaines communes et qu'il faudra par conséquent être particulièrement vigilants aux sorties de dernière minute...

Dans les jours qui suivent, les formatrices et formateurs préparent la rentrée, échantent sur les futurs groupes, prennent part à l'accueil individuel des nouveaux apprenants, réfléchissent à la façon de les associer au mieux à la campagne préparée depuis le printemps.

Les formations reprennent durant la première semaine de septembre, les petits-déjeuners débutent quant à eux le 8 septembre, après une conférence de presse organisée le 7 à Libramont. C'est le branlebas de combat dans toute l'équipe. Dans les antennes locales, les formatrices et formateurs préparent concrètement les rencontres avec les apprenants, insistent sur la liberté pour chacun(e) d'y prendre part, travaillent à la prise de parole en public, à la gestion du stress. Les rôles sont répartis, les locaux sont préparés...

Le temps de la campagne, septembre 2012

Durant quinze jours, les petits-déjeuners vont se succéder à un rythme effréné... Café et croissants à Libramont le 8 septembre, pains au chocolat et café à Arlon et Virton le 10, rebelote les jours qui suivent et jusqu'au 25 (à plusieurs reprises, deux actions sont menées simultanément) pour boucler les 19 rendez-vous avec les candidats de 23 communes, sans compter la soirée provinciale du 2 octobre.



Photo : Lire et Ecrire Brabant wallon

Comme ici à Nivelles au Brabant wallon, des candidats des différentes listes participent aux petits-déjeuners organisés par la régionale de Lire et Ecrire Luxembourg.

Au-delà des échanges autour d'un petit-déjeuner et des revendications (le cahier de revendications de Lire et Ecrire ³ est remis à chaque candidat présent), notre objectif était que les groupes politiques nous fassent des propositions concrètes en faveur de l'alpha et de la prise en compte des personnes en situation d'analphabétisme.

Mais aussi qu'ils s'engagent formellement à mettre en place, s'ils sont élus, les mesures proposées. De notre côté, nous avons pris l'engagement de revenir vers les communes au plus vite, une fois passées les élections et mis en place les nouveaux conseils et collèges communaux, pour envisager ensemble la mise en œuvre des propositions...

De l'ensemble des actions, isolons quelques constats :

- Dans la majorité des communes visitées, l'ensemble des listes sont représentées, parfois largement, parfois plus légèrement. L'important travail mené en amont porte ses fruits. Dans certains lieux, nous devons nous serrer pour accueillir tout le monde ; plus rarement, nous réajustons à la baisse la taille de la table dressée...

3. Voir page 44.

- Souvent, la majorité des candidats connaissent relativement peu la problématique de l'analphabétisme et le secteur de l'alphabétisation. Dans ce contexte, l'approche intégrée, avec la présence conjointe de membres du CA, de travailleurs et d'apprenants de Lire et Ecrire permet de les éclairer sur les situations de terrain, sur nos pratiques et de relayer à la fois les éléments de satisfaction et les revendications locales.
- Pour les apprenants qui prennent part aux actions, les échanges avec les candidats permettent souvent de poser un autre regard, plus positif, sur les acteurs de la politique locale, même si un brin de méfiance reste généralement de mise. Plus encore, le projet dans son ensemble (des animations aux petits-déjeuners), a donné ou rendu à certains apprenants l'envie d'exercer leur rôle de citoyen, notamment le jour des élections. Et parfois même, les effets se répercutent jusque dans la sphère familiale d'apprenants qui ont voulu partager avec leurs proches le fruit du travail réalisé.
- La forme même des rencontres, leur dimension conviviale, l'absence des médias ou d'autres tiers permettent manifestement le plus souvent d'éviter que la rencontre ne tourne à des jeux de musculation entre candidats de listes concurrentes. À contrario, il est parfois difficile de dépasser une sorte de réponse consensuelle du style : *« Si nous sommes élus, nous vous soutiendrons autant que possible en maintenant au minimum l'aide accordée actuellement... »*
- Çà et là, des propos de candidats, des attitudes nous choquent, heurtent notre lecture des choses. C'est par exemple le cas lorsqu'un bourgmestre en fonction et candidat à sa réélection affirme le caractère héréditaire de l'illettrisme (il ne sera pas réélu, mais n'y voyez pas nécessairement de lien de cause à effet !)...

En guise de conclusion provisoire

Une campagne ne se réduit ni à une date ni à ses manifestations les plus visibles. Pour preuve, celle menée en 2012 dans le cadre du 8 septembre a mobilisé l'ensemble de notre structure pendant plus de six mois, le plus souvent en interne, dans le cadre de réunions d'équipe et de l'important travail mené avec les apprenants dans les différents groupes de formation. Cette approche volontairement intégrée, progressive et décentralisée, si elle a requis un investissement important, s'est avérée particulièrement constructive. Par un travail d'équipe, la reconnaissance et le recours, autant que possible, aux compétences de chacun, l'identification de nos appréhensions pour tenter de les dépasser, ce processus a favorisé l'appropriation collective des finalités de l'alphabétisation et renforcé la cohésion de l'équipe.

Reste à présent à mettre en œuvre le suivi de la campagne pour stimuler les autorités communales à transformer leurs engagements en réalisations concrètes.⁴ C'est là probablement une condition essentielle pour voir nos regards sur la/le politique évoluer positivement dans la durée.

L'équipe de Lire et Ecrire Luxembourg

4. Plusieurs de ces rencontres ont déjà eu lieu début 2013.

Manifesto

Un cahier de revendications d'apprenants, construit à l'échelle européenne



Entre 2009 et 2012, le projet Eur-Alpha a permis à des apprenants de plusieurs pays européens de réfléchir ensemble, d'identifier les points communs de leur expérience de l'illettrisme et de l'alphabétisation. Ils voulaient que leur réflexion ait une portée politique pour que l'illettrisme disparaisse et que toute personne ait accès librement à la formation en alphabétisation. Cette volonté s'est concrétisée

dans la rédaction d'un manifeste.¹ L'article qui suit est le résultat d'une rencontre entre Fabrice Ramsey, représentant du réseau des apprenants de Lire et Ecrire au comité scientifique des apprenants Eur-Alpha, et Pascale Lassablière, coordinatrice du même réseau. Ils ont retracé ensemble les moments forts de ce projet et, sous la plume

par **Pascale LASSABLIÈRE**
et **Fabrice RAMSEY**

de Pascale, Fabrice exprime ici comment il a vécu ces rencontres et comment elles l'ont propulsé dans une dynamique citoyenne.

1. Les publications réalisées dans le cadre du projet Eur-Alpha sont accessibles en ligne sur le site www.eur-alpha.eu : **Développer le pouvoir d'agir** (qui reprend les pratiques participatives et émancipatrices des différents partenaires), la **Charte des formateurs** et le **Manifesto des apprenants**.

En trois ans, les apprenants originaires d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, de France (métropolitaine et Guyane), d'Irlande, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et du Portugal se sont rencontrés à plusieurs reprises, à travers différents ateliers et dans différents pays parmi ceux engagés dans le projet.

Repères chronologiques

Après une réunion de lancement du réseau Eur-Alpha (rassemblant les partenaires du réseau coordonné par Lire et Ecrire), à Bruxelles en octobre 2009, les apprenants se sont rencontrés à différentes reprises :

- à Paris en février 2010 : 1^{re} rencontre des comités scientifiques (comité de formateurs et comité d'apprenants)
- à Namur en avril 2010 : atelier d'apprenants
- à Thessalonique en octobre 2010 : 2^e rencontre des comités scientifiques
- à Barcelone en octobre 2011 : atelier d'apprenants
- à Lisbonne en décembre 2011 : 3^e rencontre des comités scientifiques
- à Bruxelles en juin 2012 : 4^e rencontre des comités scientifiques
- à Bonn en septembre 2012 : colloque final du projet Eur-Alpha

« Si on n'a pas le droit d'apprendre, on n'est pas pris en considération dans une démocratie. »

Que l'on n'ait pas pu aller à l'école, ou que l'on y soit allé poursuivi par l'échec, le manque de compétences en lecture, écriture et calcul empêche d'exercer pleinement son droit de citoyen. Avec ses difficultés en lecture et écriture, Fabrice se sentait exclu du débat politique. D'autres apprenants rejoignent ce point de vue lorsqu'ils disent qu'ils se sentent 'spectateurs de leur vie', comme si d'autres décidaient à leur

place, comme si le non-accès à l'écrit empêchait la reconnaissance du statut de citoyen. En participant à l'élaboration du manifeste produit dans le cadre d'Eur-Alpha, appelé *Manifesto*, les apprenants ont dit qu'ils se sentaient reprendre ce droit, qu'ils se sentaient reconnus avec une expertise concernant la thématique de l'illettrisme. Leur parole n'était plus celle d'une personne 'à aider', mais celle d'une personne 'qui peut aider'.

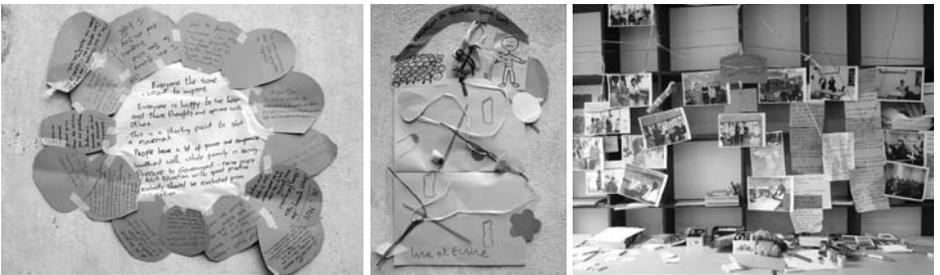
Prendre en compte cette expertise a nécessité la mise en place d'animations appropriées permettant de prendre le temps de se comprendre. Non seulement de dépasser la barrière des langues, mais aussi de prendre conscience de l'endroit d'où chacun s'exprime, c'est-à-dire de pouvoir se représenter le vécu de l'autre, de le comprendre dans ses arguments. La prise en compte du temps a par ailleurs été un élément incontournable dans le projet Eur-Alpha, tant pour la rédaction du *Manifesto* que pour l'organisation des divers moments de rencontre.

Au premier atelier d'apprenants, à Namur, un groupe a travaillé avec Odette et Michel Neumayer, créateurs et animateurs d'ateliers d'écriture et membres du Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN). Ce groupe a pris le temps du détour par l'expression plastique, ce qui permettait aux apprenants de se faire une représentation visuelle de ce qui était difficile à nommer, pour revenir ensuite aux mots et à l'expression de la pensée. Un second groupe a travaillé avec Nicola Foroni, Frédérique Lemaître et Anne Loontjens à partir de la méthodologie Reflect-Action, un processus qui, par différentes techniques d'animation, permet à tous de participer à la vie du groupe, de prendre la parole, de mener une analyse critique et de prendre position dans une perspective de changement.



Namur, avril 2010, atelier écriture et arts graphiques

Photos : Lire et Ecrire Communauté française



Namur, avril 2010, atelier Reflect-Action

À l'atelier de Barcelone, pour produire une première ébauche du *Manifesto*, les organisateurs avaient proposé des animations issues de la pédagogie de Paulo Freire, avec une méthodologie rigoureuse de gestion de la parole. L'année suivante à Bruxelles, pour la préparation de la présentation du *Manifesto* devant une audience à Bonn, nous avons travaillé avec un animateur de théâtre-action, Philippe Dumoulin, pour que les apprenants portent pleinement leur parole, et qu'ils s'affirment avec confiance.



Barcelone, octobre 2011

Photos : Lire et Ecrire Communauté française

« Si on ne peut pas lire ou écrire, on ne peut pas participer à un débat, parce que, sans la lecture, c'est difficile de s'informer et de suivre le fond du débat. On n'a que les 'on dit', que les paroles des autres... Quand on débat, il faut comprendre de quoi on parle. »

Les participants au réseau des apprenants de Lire et Ecrire ont été mobilisés pour la préparation de la rédaction du *Manifesto*. Le comité de suivi du réseau² a préparé une animation qu'il a proposée à l'assemblée générale du mois de juin 2011. Une petite centaine d'apprenants des régionales wallonnes et des locales bruxelloises de Lire et Ecrire ont réfléchi autour des quatre questions déterminées par le comité scientifique des apprenants du projet Eur-Alpha :

- que voulons-nous apprendre ?
- pourquoi voulons-nous apprendre ?
- comment voulons-nous apprendre ?
- comment voulons-nous que nos politiciens et entreprises s'impliquent dans la formation des adultes ?

Les apprenants qui participaient au projet Eur-Alpha ont expliqué le travail et son objectif. Ils ont invité leurs collègues à former des petits groupes de travail. Le fait d'écrire ses idées, de les relire et de se mettre d'accord sur une formulation commune a permis aux apprenants de

2. Rassemblant des représentants des groupes d'apprenants locaux.

comprendre le fond de la démarche proposée pour la rédaction du *Manifesto* et a fait que chacun s'intéresse au débat. Le travail réalisé lors de cette journée a été l'apport du réseau des apprenants belges à la construction du *Manifesto* en octobre 2011 à Barcelone.



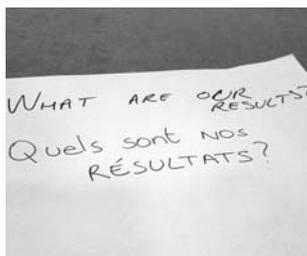
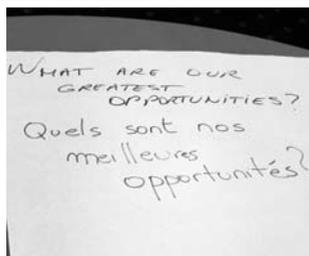
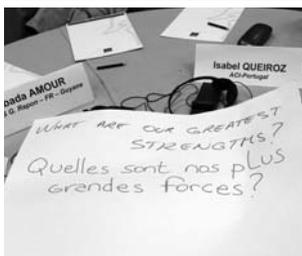
Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Assemblée générale des apprenants belges, juin 2011

« Négocier, c'est écouter l'autre pour essayer de comprendre son point de vue, c'est chercher les mots et les arguments pour faire comprendre son propre point de vue, et c'est chercher l'endroit où on peut se rejoindre quand on n'est pas d'accord. »

Lors de la réunion de Lisbonne en décembre 2011, le comité scientifique des apprenants avait pour mission de valider un projet final de texte synthétisant les propositions de tous les pays membres (en Belgique, le texte avait été approuvé par le comité de suivi du réseau des apprenants) et des apports rédigés à l'atelier des apprenants en

octobre 2011 à Barcelone. Les apprenants avaient décidé de travailler point par point et de valider chaque point quand ils étaient d'accord à l'unanimité.



Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Lisbonne, décembre 2011

Pour le point concernant le financement (point 2 du *Manifesto*), il y avait désaccord. Les apprenantes de France et d'Écosse pensaient comme Fabrice qu'il fallait prendre en compte les personnes à mobilité réduite dans l'accessibilité à la formation. Par contre, en Allemagne, on pensait qu'il existe déjà beaucoup d'aides pour les personnes handicapées, et que prendre en compte ce type de personnes dans le *Manifesto* pouvait empêcher d'entendre les revendications des personnes illettrées. Le représentant allemand ayant beaucoup d'aisance pour parler a convaincu les apprenantes française et écossaise. Fabrice a cherché des exemples et des arguments pour relancer le débat. Il ne voulait pas qu'il soit clos trop vite.

Ce débat autour du mot 'handicapé' était sensible. Certains participants ne voulaient pas que l'on confonde illettrisme et handicap, et voulaient surtout éviter tout lien entre illettrisme et handicap mental. À chaque intervention dans ce sens, Fabrice cherchait des arguments en se basant sur des personnes que tout le monde autour de la table connaissait, des apprenants reconnus comme personnes handicapées et qui avaient participé aux différents ateliers. Chacun dans son pays a alors trouvé des exemples de personnes en formation alpha qui avaient, de près ou de loin, des liens avec le handicap physique. Le comité scientifique a vu, à ce moment-là, que s'il ne prenait pas en compte les personnes à mobilité réduite, il excluait beaucoup trop de monde.



- 1 Faire entendre notre voix en Europe
- 2 Plus de financement pour l'éducation des adultes, spécialement dans les compétences en lecture, écriture, calcul et informatique
- 3 Participer directement à la gestion des projets et des centres d'éducation pour adultes
- 4 Des formateurs spécialement formés pour l'éducation des adultes
- 5 Décider nous-mêmes de ce que nous apprenons, comment nous l'apprenons et pourquoi. Nous voulons avoir notre mot à dire sur les politiques et les programmes éducatifs
- 6 Impliquer les politiciens dans notre Manifesto et nous mettre d'accord avec eux sur des engagements précis
- 7 Passer le message au monde entier et être en contact avec plus d'apprenants venant de différents pays

Toutes ces revendications ont pour but notre participation active pour l'élaboration d'une société plus juste et solidaire, où tout le monde a une place reconnue et où l'analphabétisme n'existe plus.

Les sept points approuvés à Lisbonne, le 6 décembre 2011

Ces échanges resteront dans la mémoire de Fabrice comme un moment important de négociation, une expérience nouvelle pour lui.

« Pour pouvoir se comprendre, il faut reconnaître d'où l'on se parle. »

Pour bien négocier, se rencontrer dans le débat, il est très important d'avoir accès à une bonne traduction. C'est essentiel pour pouvoir bien communiquer. Dans l'expérience du *Manifesto*, on a pu se rendre compte de l'importance de la communication. Déjà, quand on parle la même langue, ce n'est pas toujours évident de se comprendre. Et même si la traduction soutient une meilleure communication, elle ne suffit pas à éliminer tout problème de compréhension car la culture et le vécu peuvent aussi être sources de malentendus.

Les participants à l'atelier de Barcelone ont eu un débat animé sur la démarche et la procédure de travail de l'atelier. Ce débat a fait référence aux représentations que les uns et les autres avaient de l'éducation. Pour les uns, lever le doigt pour demander la parole avait une connotation trop scolaire, ce qui leur était difficilement supportable. Pour les autres, prendre spontanément la parole en grand groupe, se lever, se déplacer dans la salle pendant que d'autres parlent était un profond manque de respect.

Les blessures n'étaient pas les mêmes non plus, les uns avaient vécu la violence de l'école qui humilie et qui exclut, les autres la violence de s'être vu interdire l'accès à l'école et au savoir. Pour certains apprenants, il a fallu parfois aller chercher loin en eux-mêmes, faire référence à des histoires enfouies bien profondément, pour illustrer un point de vue et faire entendre leur position. Travailler ainsi, sur des sujets qui touchent à la vie, à l'affect a demandé une capacité à se concentrer dans l'écoute et à se décentrer de sa propre histoire pour chercher à comprendre les idées et les points de vue des autres.

« Nous les apprenants, on n'a pas l'habitude des mots. Quand on ne s'entend pas avec quelqu'un, on a plutôt tendance à claquer la porte. »

Dans l'expérience du *Manifesto*, les apprenants se sont confrontés au désaccord, ils sont même allés parfois jusqu'au conflit. Mais ils l'ont affronté car tout le monde avait envie de réussir, tout le monde voulait que la voix des apprenants soit entendue. Malgré ces moments difficiles, tous sont restés dans le projet, ont parlé, ont cherché à se comprendre. C'est avec acharnement qu'ils ont voulu arriver au consensus. Pour Fabrice, il y avait des moments où il fallait 'savoir mordre sur sa chique', il fallait savoir attendre, revenir en arrière. Il était volontaire. Il avait été élu par le réseau des apprenants de Lire et Ecrire pour représenter les autres apprenants. Pour lui, il se devait d'avoir une certaine maîtrise de ses émotions, de son énervement. En étant membre du comité scientifique, il se situait comme un soutien pour ses collègues apprenants, il devait pouvoir reformuler pour eux et parler en leur nom.

« D'une bouche à l'autre, une parole ça change ; les écrits ça reste, on peut y revenir, on peut en discuter. »

Dès les premières réflexions en lien avec la préparation du *Manifesto*, l'écrit est entré en jeu. Dans le travail en sous-groupes lors de l'assemblée générale du réseau des apprenants de Lire et Ecrire, les idées ont été écrites sur des affiches. À Barcelone, les apprenants ont lu les apports de tous les pays qui avaient été traduits dans la langue de chaque pays représenté. À Lisbonne, le texte était projeté sur un grand écran de manière à pouvoir être lu par tous. Cet écrit servait de base aux discussions et était modifié directement si nécessaire.

« Participer au comité scientifique Eur-Alpha, négocier pour la rédaction finale du Manifesto, ça m'a donné envie de m'engager politiquement. »

Le *Manifesto*, c'est un ensemble de revendications porté par des apprenants de huit pays. Il a été rédigé par étapes, à partir des paroles des apprenants qui ont su se retrouver dans des mots communs au-delà de la différence des langues. Pour trouver ce consensus, ils ont parlé des réalités de leur pays, en Europe, concernant l'illettrisme et l'alphabétisation. C'est en cela que le *Manifesto* a une force particulière. Les membres du réseau des apprenants de Lire et Ecrire, mais aussi ceux des autres pays, ont vécu cette réalisation comme un grand espoir pour que les choses changent. À la clôture du projet à Bonn, ils ont exprimé le souhait de continuer à travailler ensemble, dans la perspective d'élargir leur action à d'autres pays.



Bonn, septembre 2012

Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Cette dimension politique a convaincu Fabrice de faire le pas vers un engagement citoyen. Après avoir été représentant au comité scientifique des apprenants du projet Eur-Alpha, il s'est dit qu'il pouvait continuer, en Belgique, de parler des personnes illettrées. Il ose maintenant écrire directement aux ministres qui, comme représentants du pouvoir politique, ont un pouvoir de décision sur l'organisation de la société. Il a déjà écrit à Joëlle Milquet, à Elio Di Rupo, à Didier Reynders, à Jean-Claude Marcourt,... En tant que citoyen, il a décidé de prendre son droit de parole. Il écrit pour essayer de faire comprendre la réalité des personnes en difficulté de lecture et d'écriture, par rapport à l'emploi ou dans d'autres domaines. Il réagit également aux mesures qui lui paraissent loin de la réalité des plus défavorisés, par exemple la fin de la gratuité au TEC pour les seniors à partir de juillet 2013. Il reçoit parfois des réponses, et parfois pas. Mais il a décidé de ne plus laisser passer des décisions, des projets de loi avec lesquels il n'est pas d'accord sans réagir. Maintenant, il écrit et profite de cette possibilité pour critiquer ce qui se décide, quand cela lui paraît une injustice. Avant d'envoyer les courriers, il vérifie l'orthographe avec le correcteur de l'ordinateur et fait relire par quelqu'un d'autre pour une ultime correction.

Pour Fabrice, participer à la rédaction du *Manifesto* a été un pas de plus dans son processus d'émancipation : « *Maintenant j'arrête d'être le petit gamin qui est dans les jupes de sa mère et qui attend ; maintenant, c'est moi qui essaye de faire bouger les choses.* » C'est ainsi qu'il a pris contact avec deux partis politiques, Ecolo et PS parce que ce sont des partis qui défendent des choses qu'il pense être justes. Quand il a pris contact, il a raconté d'où il venait, qui il était. Les gens étaient surpris de son parcours. Ils l'ont invité à s'inscrire sur leur liste pour les prochaines élections communales. Il a senti que son expérience était considérée comme une force. L'intention de Fabrice est de pouvoir ainsi continuer à représenter les personnes illettrées, celles qui sont en formation alpha ou pas, et de le faire au niveau politique dans sa commune. « *Tout ce que j'ai fait avec Lire et Ecrire, ça m'a toujours amené à quelque chose* », conclut-il.

Pour récapituler...

Le travail réalisé pour la rédaction du *Manifesto* a appris aux participants à être patients, à écouter, à mettre en lien des réalités différentes d'un pays à l'autre. Ils ont aussi appris à mettre en place une procédure pour élaborer des revendications :

- chercher des questions centrales pour lancer la réflexion,
- parler et négocier avec des personnes d'autres origines et d'autres cultures,
- trouver des compromis pour avancer,
- écrire sa pensée, la relire, et la réécrire en collectif.

Ce processus a développé des compétences d'écoute, a fait connaître d'autres réalités, a permis d'expérimenter différentes méthodes de travail et d'améliorer les compétences de prise de parole pour présenter les résultats devant une audience.

Après la rédaction du *Manifesto*, les apprenants ont participé à la réalisation d'un DVD³. Une dizaine de participants y témoignent de leur vécu d'analphabètes et des changements induits par leur participation à un processus d'alphabétisation. Ils y disent aussi leur volonté de voir l'alphabétisation se développer pour permettre à tous ceux qui restent aujourd'hui encore dans l'ombre d'apprendre, eux aussi, à lire et à écrire.

Pascale LASSABLIÈRE, coordinatrice du réseau
des apprenants de Lire et Ecrire
Fabrice RAMSEY, représentant au comité scientifique
des apprenants Eur-Alpha

³. Ce DVD peut être visionné en ligne : www.eur-alpha.eu/?temoignages-d-apprenants

Sélection bibliographique

La citoyenneté est un mot à la mode. C'est à la fois un mot utilisé par le pouvoir et par l'opposition... un terme galvaudé qui sert à presque tout... qui est

*par Myriam DEKEYSER
et Sylvie-Anne GOFFINET*

de tous les bords... D'une part, comme le dit Marc Jacquemain¹, « de l'Union européenne à l'Organisation mondiale du commerce, en passant par la Banque mondiale et pratiquement tous les gouvernements du monde, il n'est pas une instance de la 'gouvernance' internationale qui ne l'ait repris dans son lexique ». D'autre part et en même temps, le mot 'citoyenneté' est porteur d'une exigence d'émancipation puisque, selon ce même auteur, « dans un monde de plus en plus livré à la compétition économique entre acteurs (très) inégaux, la réaffirmation du lien à la communauté politique retrouve un sens libérateur pour les plus faibles. Lorsque la tendance générale est à la fragmentation et à la fragilisation de toutes les solidarités, la citoyenneté peut redevenir résistance ». Utiliser le concept de citoyenneté réaffirme ainsi « une solidarité active au sein d'une communauté et une volonté de maîtriser collectivement le destin d'un territoire ». Et Marc Jacquemain de conclure : « Il en va donc de citoyenneté comme de beaucoup d'autres termes : il n'est un mot du pouvoir qu'aussi longtemps que les contre-pouvoirs renoncent à s'en servir et à en redéfinir le sens. Il y a là un enjeu essentiel. »

Nous pourrions faire le même type d'analyse pour le terme 'démocratie', lui aussi utilisé par des personnes, des groupes et des institutions de tous bords, et nécessitant d'être approché dans un esprit critique et

1. Marc JACQUEMAIN, *Citoyenneté*, in Pascal Durand, *Les nouveaux mots du pouvoir*, Aden, 2007, pp. 57-59.

réflexif. Comme le disait Roland de Bodi² dans un précédent article, constatant qu'une partie de la population éprouve, quotidiennement dans sa chair, une inégalité économique, sociale et culturelle, notre démocratie est profondément inégalitaire, nous nous trouvons dans un système qui méprise l'égalité humaine et génère la peur de l'abandon. Et d'affirmer que cette inhumanité au cœur même d'un système démocratique fait perdre à la démocratie sa signification et sa valeur : « Partout où 'l'égalité humaine' est amputée ou éteinte, la distinction entre démocratie et extrême droite s'affaiblit ; ce ne sont pas les idées de l'extrême droite qui se banalisent : c'est la démocratie qui se disqualifie. » L'extrême droite peut alors se présenter « comme une illusion rénovée de la démocratie : 'la démocratie sans l'autre, la démocratie pour soi, d'abord'. (...) Une revendication de l'égalité humaine du genre humain pour soi, d'abord et de suite. Et tant pis pour les autres ! »

Face à cette complexité des mots et des réalités qu'ils recouvrent, il nous a semblé intéressant de proposer une sélection qui, plutôt que de s'attacher aux ouvrages descriptifs et explicatifs des différents aspects de la citoyenneté et de la démocratie – le lecteur intéressé pourra toujours en trouver par lui-même ou se faire conseiller au centre de documentation du Collectif Alpha – propose, en premier lieu, des outils de réflexion et d'analyse. Poursuivant en deuxième partie, avec des ouvrages sur l'éducation à la citoyenneté, la sélection débouchera, en troisième partie, sur une sélection d'ouvrages à visée plus pédagogique : quelques ouvrages de vulgarisation relativement accessibles mais surtout des démarches et outils, le plus souvent adaptés (ou du moins adaptables) à des adultes faibles lecteurs.

2. Roland DE BODI, « *Demain, je viendrai faire le café* », in *Journal de l'alpha*, n°169, juin 2009, pp. 59-71.

Réflexions, analyses, engagements

SCHNAPPER Dominique (avec la collaboration de BACHELIER Christian),

Qu'est-ce que la citoyenneté ?, Gallimard, Folio actuel, 2000, 322 p.

‘Café citoyen’, ‘entreprise citoyenne’, ‘consommateur citoyen’..., la notion de citoyenneté est utilisée en toute circonstance. Au point que répondre simplement à une question aussi simple que ‘qu'est-ce que la citoyenneté ?’ devient un exercice difficile. C'est d'autant plus vrai que la citoyenneté est au centre de débats contradictoires où l'idéologie prend parfois le pas sur la partialité. La sociologue Dominique Schnapper retrace dans cet ouvrage l'histoire de la citoyenneté de l'Antiquité à nos jours en cinq petits chapitres étayés d'une sélection de textes d'auteurs classiques ou contemporains. D'où il ressort que la citoyenneté « *n'est pas une essence donnée une fois pour toutes, qu'il importerait de maintenir et de transmettre* ». C'est une « *utopie créatrice, fondée sur l'idée de l'égalité de tous les citoyens en tant que citoyens, quelles que soient, par ailleurs, leurs différences et les inégalités qui les séparent.* »





TOURAINE Alain, **Qu'est-ce que la démocratie ?**, Fayard, 1994, 350 p. (éd. Livre de Poche, Biblio Essais, 1997)

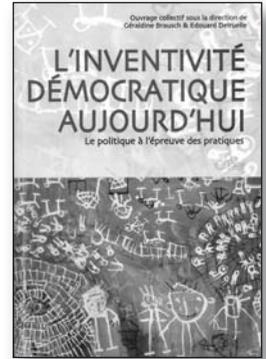
Quel contenu positif pouvons-nous donner à une idée démocratique qui ne peut pas être réduite à un ensemble de garanties contre le pouvoir autoritaire ? Selon l'auteur, cette interrogation s'impose à la philosophie politique, mais aussi à l'action la plus concrète quand elle cherche à combiner la loi de la majorité avec le respect des minorités, à réussir l'insertion des immigrants dans une population, à obtenir un accès normal des femmes à la décision politique, à empêcher la rupture entre le Nord et le Sud... La réponse que nous cherchons doit, par priorité, nous protéger du danger le plus présent, celui de la dissociation croissante entre l'instrumentalité du marché et du monde technique d'un côté, l'univers clos des identités culturelles de l'autre. Comment combiner l'unité du premier et la fragmentation du second, l'objectif et le subjectif ? Comment recomposer un monde qui se casse en morceaux ? Pouvons-nous concilier l'égalité des droits et la diversité des convictions et des genres de vie ?

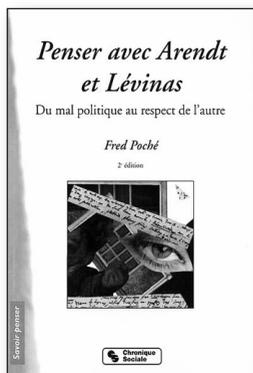
BRAUSCH Géraldine, DELRUELLE Edouard
(sous la direction de),

**L'inventivité démocratique aujourd'hui :
Le politique à l'épreuve des pratiques,**

Le Cerisier, Place publique, 2005, 200 p.

Le diagnostic le plus commun, peut-être aussi le plus stérile, que nous puissions entendre aujourd'hui à propos de notre époque déclare l'épuisement des mouvements sociaux et, corrélativement, de l'inventivité démocratique. Ce constat assied ses certitudes sur l'idée d'une fatalité inéluctable, celle de la mondialisation sauvage de l'économie et du politique. Nous serions ainsi arrivés au temps de l'impossibilité même de toute résistance. Cet ouvrage collectif reprend les interventions de plusieurs chercheurs lors de rencontres organisées en 2003-2004 par le Service de philosophie morale et politique (Observatoire critique des mutations juridiques) de l'Université de Liège. Les textes sont regroupés en trois parties. La première concerne la critique sociale aujourd'hui (quels projets, quels acteurs ?), la deuxième examine les pratiques juridiques et thérapeutiques dans l'espace public (quels usagers, quels services publics ?). La troisième partie, avec notamment une intervention de Jean-Pierre Nossent, questionne l'éducation permanente en tant que lieu d'inventivité démocratique.





POCHÉ Fred, **Penser avec Arendt et Lévinas : Du mal politique au respect de l'autre**, Chronique sociale, 2003, 128 p.

À travers une analyse des mécanismes qui ont conduit à l'horreur de la Shoah, ce livre essaie de saisir les mécanismes qui conduisent l'homme à sombrer dans l'inhumain. Hannah Arendt y souligne l'urgence de s'interroger sur notre façon de vivre en hommes et femmes responsables, soucieux de préserver la démocratie. Emmanuel Lévinas, quant à lui, interroge chaque individu au cœur même de son existence : qu'en est-il de mon rapport à l'autre ? Aussi, est-ce la question du 'vivre ensemble' dans notre société qui traverse cet essai. Rompant avec une 'culture de spectateur', il renvoie chacun à la question éthique de sa responsabilité dans ses relations de proximité ou au sein de l'espace social. Cet éveil à la pensée d'H. Arendt et à celle d'E. Lévinas est une invitation à l'engagement et à mieux penser la citoyenneté dans le concret de l'existence.



Citoyenneté : Quelles réponses derrière le concept ?, in *L'observatoire*,

Revue d'action sociale et médicosociale, n°33, décembre-janvier-février 2001-2002, pp. 30-116

Se modulant, s'élargissant au cours de l'histoire, le concept de citoyenneté est devenu pluriel. Il renvoie à quantité de réalités politiques, économiques, sociales, écologiques et se décline en autant de réponses : simples bonnes intentions, véritables pistes pour un mieux vivre ensemble ou appels plus ou moins déguisés visant surtout à plus de normalisation et de

contrôle. Marco Martiniello et Vincent Legast proposent, dans leur article respectif, définition, contexte et recadrage. Les autres articles offrent une vision kaléidoscopique de démarches ou de projets qui s'inspirent ou se réclament du concept de citoyenneté. Ces articles sont répartis en plusieurs petits chapitres : économie, travail et solidarité ; exclusion, expression et participation ; information, média et internet ; réseau, agir collectif et espace public ; éducation et formation. Un dernier article vient clore le dossier en mettant en garde le lecteur quant à la nature paradoxale et aux limites du concept.

LENOIR Hugues, **Syndicalisme et situations d'illettrisme : Militants et savoirs de base**

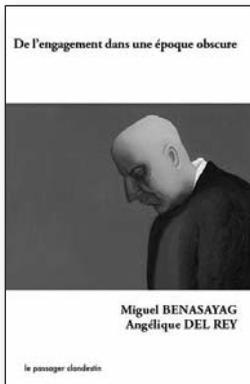
[rapport de recherche], CREF-CRIEP-Paris X, 2005, 71 p.

Les savoirs de base ne sont pas une condition *siné qua non* de l'exercice de la citoyenneté ou de l'activité syndicale militante, même s'ils en facilitent souvent l'exercice. La recherche dont les résultats sont présentés dans ce document démontre en effet qu'il n'y a pas de déterminisme sociologique absolu entre situation d'illettrisme et non-exercice de la citoyenneté – comprise comme la participation directe, concrète et active à la vie sociale dans un cadre organisationnel (association, parti, syndicat...) – pas plus qu'il n'y en a d'ailleurs entre haut niveau de littératie et engagement citoyen réel, conscient et actif, dépassant le simple usage du droit de vote. *Syndicalisme et situations d'illettrisme* qui fait état de cette recherche est construit autour de trois parties. La première s'attache à problématiser les

questions de citoyenneté, de syndicalisme et d'illettrisme, et arrive à la conclusion qu'elles n'ont jamais réellement été sérieusement traitées dans la littérature. L'auteur reprend en guise d'illustrations quelques portraits de militants ouvriers des 19^e et 20^e siècles, en situation d'illettrisme et en responsabilité syndicale à un moment de leur existence. La deuxième partie évoque les situations d'illettrisme et la militance syndicale au travers des propos de militants illettrés. Et la troisième au travers de la parole de responsables syndicaux qui ont côtoyé ces militants.

Document téléchargeable à la page : www.hugueslenoir.fr/index.php?page=illettrisme-des-adultes

Résumé : www.hugueslenoir.fr/index.php?page=syndicalisme-et-situations-d-illettrisme



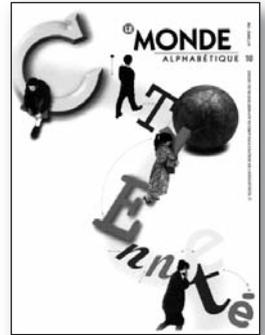
BENASAYAG Miguel, DEL REY Angélique,
De l'engagement dans une époque obscure,
Le passager clandestin, 2011, 160 p.

Mobilisant des réflexions aussi diverses que celles de La Boétie, Marx, Foucault, Spinoza, et Gramsci, s'appuyant sur des expériences politiques concrètes comme celle des Tupamaros uruguayens, puisant aussi bien ses métaphores explicatives dans le cinéma de David Lean que dans les lieux communs du langage quotidien, ce livre est une invitation stimulante à repenser les fondements de nos aliénations et une définition de l'engagement comme acte créateur en soi.

Citoyenneté, in *Le Monde alphabétique*,
RGPAQ, n°10, automne 1998, pp. 35-85

« *Citoyenneté... Mais de quoi parle-t-on au juste ? De quelle citoyenneté ? Devant l'inflation et la banalisation de ce terme, il devient urgent de revenir aux sources pour essayer de suivre son évolution depuis l'époque des cités antiques. Et aujourd'hui, comment se concrétisent les droits et les valeurs rattachés à la citoyenneté ? Si l'école prépare les futurs travailleurs, forme-t-elle encore les futurs citoyens ? Face à la complexification croissante des enjeux en présence, où le citoyen peut-il puiser l'information nécessaire pour décrypter cette réalité et agir ? Où et comment peut-il faire entendre sa voix ?* » Ce dossier, réalisé par le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), se divise en trois parties : une première partie portant sur le concept de citoyenneté et son lien avec l'école et les médias, une deuxième sur l'interaction entre citoyenneté et exclusion, et une troisième présentant des pratiques de citoyenneté active.

Numéro téléchargeable à la page :
<http://bv.cdeacf.ca/ma.php?no=10>



Éducation à la citoyenneté



MORIN Edgar, **Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur**, Seuil / Unesco, 1999, 67 p.

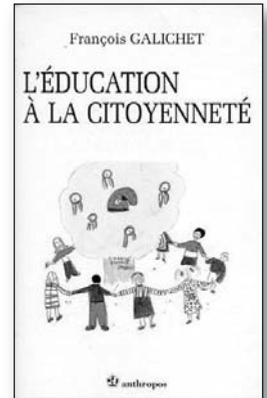
Dans cet essai, Edgar Morin livre une réflexion sur ce que devrait être un enseignement adapté à la complexité du monde d'aujourd'hui. Selon lui, une approche transdisciplinaire est indispensable pour saisir les problèmes dans leur globalité et il convient de rassembler des savoirs dispersés dans chaque discipline pour enseigner la condition humaine et l'identité terrienne : « *L'enseignement doit amener à une 'anthropoéthique' par la considération du caractère ternaire de la condition humaine, qui est d'être à la fois individu ↔ société ↔ espèce. (...) Nous portons en chacun de nous cette triple réalité. Aussi, tout développement vraiment humain doit-il comporter le développement conjoint des autonomies individuelles, des participations communautaires et de la conscience d'appartenir à l'espèce humaine. À partir de cela s'esquissent les deux grandes finalités éthicopolitiques du nouveau millénaire : établir une relation de contrôle mutuel entre la société et les individus par la démocratie, accomplir l'Humanité comme communauté planétaire. (...) L'ère planétaire nécessite de tout situer dans le contexte et le complexe planétaire. La connaissance du monde en tant que monde devient nécessité à la fois intellectuelle et vitale. C'est le problème universel pour tout citoyen du nouveau millénaire : comment acquérir l'accès aux informations sur le monde et comment acquérir la possibilité de les articuler et de les organiser ? comment percevoir*

et concevoir le Contexte, le Global (la relation tout/parties), le Multidimensionnel, le Complexe ? (...) À ce problème universel est confrontée l'éducation du futur, car il y a inadéquation de plus en plus ample, profonde et grave entre, d'une part, nos savoirs disjoints, morcelés, compartimentés et, d'autre part, des réalités ou problèmes de plus en plus polydisciplinaires, transversaux, multidimensionnels, transnationaux, globaux, planétaires. » (extraits des pages 4 et 15).

Ouvrage en ligne : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001177/117740Fo.pdf>

GALICHET François,
L'éducation à la citoynneté, Anthropos,
 Exploration interculturelle, 1998, 212 p.

L'éducation à la citoynneté est le plus souvent considérée comme une finalité consensuelle dont on s'efforce d'explicitier les dimensions et les aspects complémentaires. Cet ouvrage part au contraire de l'hypothèse qu'elle constitue un concept éminemment polémique, enjeu de débats et de divergences qui ne sont pas toujours clairs. Il analyse trois modèles essentiels – mimétique, analogique et réaliste – et tente de dégager les conceptions politiques et pédagogiques qu'ils impliquent. Il vise à montrer, qu'en ce domaine, la démarche didactique n'est pas dissociable des finalités poursuivies et, qu'en dernier ressort, l'éducation à la citoynneté oblige à repenser la pédagogie.



FEYFANT Annie, **L'éducation à la citoyenneté**,
in *Veille et Analyses*, INRP, n°57, octobre 2010, 15 p.

La notion d'éducation à la citoyenneté est multiple ; elle est historiquement, politiquement et culturellement située. Le cheminement des actions, réflexions et débats montre le passage du concept d'instruction civique et morale à celui d'éducation civique, puis à celui d'éducation à la citoyenneté. S'appuyant sur des travaux récents issus de la recherche et des organisations européennes, l'auteure a privilégié cette dernière expression, déclinée au gré des discours et recherches en 'citoyenneté active', 'citoyenneté globale', 'citoyenneté démocratique', etc. À travers une approche comparative, ce dossier tente de cerner ce que 'éducation à la citoyenneté' recouvre selon les pays, ainsi que les représentations qui sont à l'œuvre et les applications qui en sont données sur le terrain.

Dossier téléchargeable : [http://ife.ens-lyon.fr/vst/Lettre VST/pdf/57-octobre-2010-integrale.pdf](http://ife.ens-lyon.fr/vst/Lettre_VST/pdf/57-octobre-2010-integrale.pdf)

Mise en place de pratiques pédagogiques

Pour s'informer

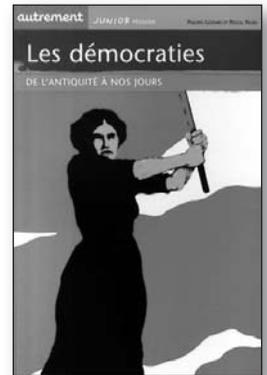
Les ouvrages présentés ci-dessous sont écrits dans un langage compréhensible. Ils nécessitent néanmoins un bon niveau de lecture et une bonne connaissance de la langue et ne sont, de ce fait, pas directement accessibles à la plupart des apprenants en alpha. Ils pourront néanmoins constituer une bonne base de départ pour le formateur désirant s'informer avant de préparer une démarche ou un atelier. Il est également possible d'en retirer des extraits pour les travailler en formation.

GODARD Philippe, PILON Pascal,

Les démocraties de la Grèce antique à nos jours,

Autrement, Junior Histoire, 2007, 63 p.

La démocratie est le pouvoir du peuple. Aujourd'hui, la quasi-totalité des pays du monde se disent démocrates. Mais il n'y a pas de consensus sur le sens profond du mot, sur la façon dont ce 'pouvoir du peuple' peut s'exercer. Car il n'y a pas une, mais des démocraties. Cet ouvrage montre comment, à travers l'histoire, la démocratie a pris des formes multiples et souvent contradictoires avec les idéaux qu'elle prétendait défendre. De la démocratie athénienne à celle d'Hugo Chavez, les auteurs font prendre conscience au lecteur que, loin d'être une évidence, la démocratie représente toujours un combat.





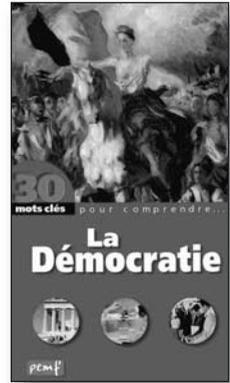
BRAUSCH Géraldine (sous la direction de), **Petite histoire des pratiques démocratiques ou comment mettre en œuvre l'égalité**, CDGAI, Mobilisations sociales (comme issues possibles aux injustices), 2011, 80 p.

Afin de sortir l'égalité de son statut de slogan ou d'utopie creuse, les auteurs décrivent, en neuf fiches, des pratiques collectives qui la mettent concrètement en œuvre. Après un retour sur la démocratie athénienne, cette 'petite histoire' nous emmène à la découverte d'autres pratiques égalitaires, allant de l'assemblée de moines dans les monastères japonais du Moyen Âge aux assemblées militantes contemporaines, en passant par les communautés pirates du XVII^e siècle, l'école mutuelle du XIX^e et l'autogestion dans les usines. Ces diverses façons de pratiquer la démocratie démontrent qu'il n'y a pas une bonne manière de mettre en œuvre l'égalité ni un contexte idéal pour le faire. La démocratie peut se jouer dans des lieux parfois très éloignés l'un de l'autre et selon des modalités diverses.

Document en ligne : www.cdgai.be/wp-content/uploads/2012/07/06-democratie.pdf

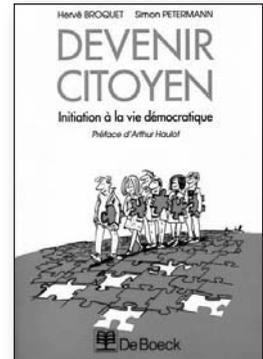
POITRENAUD Robert, **30 mots clés pour comprendre la Démocratie**, PEMF, 2003, 64 p.

D'autodétermination à tolérance, en passant par droits de l'homme, laïcité ou liberté, cet ouvrage illustré – et édité par l'École moderne française (PEMF), émanation du Mouvement d'école moderne qui s'appuie sur la pédagogie Freinet – constitue un livre parcours à travers trente mots clés définissant la démocratie en tant que régime politique et comme philosophie de vie en commun sur un territoire.



BROQUET Hervé, PETERMANN Simon, **Devenir citoyen : Initiation à la vie démocratique**, De Boeck, 1996, 103 p.

Dans cet ouvrage, illustré avec humour par Anne-Catherine Van Santen, le lecteur trouvera, clairement expliqués, les fondements et mécanismes de base du système démocratique belge : histoire, principes, organisation des pouvoirs, citoyenneté et exercice du droit de vote, partis et familles politiques.



Démarches et outils

Objectif citoyenneté : La citoyenneté comme objectif de formation, CRDP,

Atelier permanent d'évaluation, 1997, 153 p.

Partant de réflexions sur le concept de citoyenneté et la place qu'il peut occuper dans un projet de formation, en lien avec des objectifs pédagogiques, ce rapport de recherche présente les projets de trois organismes et propose trente-deux fiches pédagogiques sur différents aspects de la citoyenneté et les compétences qu'elle requiert.



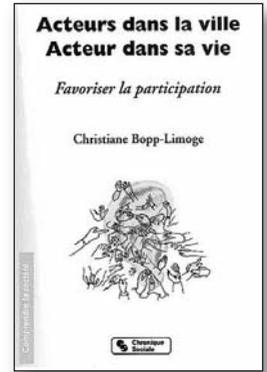
SOKAL Anne (sous la coordination de),

Le parcours citoyen : Pistes pédagogiques pour une éducation globale, De Boeck & Larcier, 2003, 188 p.

Cet ouvrage propose aux enseignants, éducateurs et animateurs une approche pédagogique de développement personnel et de formation à la citoyenneté à travers trois thèmes abordés de manière interactive : les droits de l'homme, l'éducation interculturelle et l'éducation à la participation. Des pistes de réflexions théoriques y sont illustrées d'activités et de mises en situation, permettant de confronter les participants avec leur perception des réalités sociales et de stimuler leur réflexion critique.

BOPP-LIMOGE Christiane, **Acteurs dans la ville, acteur dans sa vie : Favoriser la participation**, Chronique sociale, 2004, 348 p.

Les propositions de cet ouvrage, illustrées par des projets réalisés dans la région mulhousienne, visent à mobiliser le dynamisme du parent, de l'habitant, de l'élu, du professionnel, pour le rendre acteur et lui permettre de développer davantage sa participation, pour lui-même ou dans son groupe social. La première partie propose une structure et quelques pistes de réflexion pour l'élaboration d'un projet, d'abord dans le domaine du travail social en général, ensuite avec l'objectif de rendre la personne actrice, enfin en utilisant comme moyen le groupe de parole d'adultes. La deuxième partie est consacrée à présenter des dispositifs institutionnels au service de ce type de projets. La troisième partie présente des expériences et des fiches techniques pour permettre de développer encore davantage la réflexion du lecteur à partir de réalités de terrain. Conçu comme un guide pratique pour alimenter une réflexion et fournir des outils, ce livre s'adresse aux professionnels du travail social, de la relation d'aide, aux élus associatifs et politiques... et à toute personne militant pour développer la citoyenneté dans une perspective de cohésion sociale.





La démocratie, c'est pas que des mots au Nord comme au Sud [pochette contenant deux CD Rom], Annoncer la couleur, 2006

Ce dossier pédagogique contient deux volets. Un premier volet plus général permet de replacer le concept de démocratie dans son contexte sociohistorique et dans une dimension Nord-Sud. Il fournit également un questionnement sur la dimension utopique du concept tout en soulignant ses forces et ses limites dans le contexte de mondialisation actuelle. À partir de l'exploration des mouvements sociaux dans les pays du Sud, la démarche développée dans le second volet consiste à amener les jeunes ou les adultes à percevoir comment la démocratie se vit et se construit au fil du temps, comment des populations, dans des contextes et des cultures spécifiques, en font l'apprentissage au quotidien. Il s'agit d'analyser le développement comme une dynamique de changement social par laquelle les sociétés renforcent leurs capacités à résoudre les problèmes de la vie collective. Ce dossier s'accompagne d'un portefeuille de fiches d'animation permettant de prolonger la démarche par diverses activités (jeux, mises en situation...).

MAQUESTIAU Pascale, ABEELS Patrick,
**Participation et citoyenneté des femmes
 au Nord et au Sud**, Le Monde selon les femmes /
 Solidarité socialiste, 2006

Le principe du photolangage est de favoriser, à partir du ressenti des personnes et en lien avec leur vécu, la prise de parole autour d'une thématique. Destiné à un public de jeunes et d'adultes, le photolangage *Participation et citoyenneté des femmes au Nord et au Sud* (composé de 26 photos et de 26 fiches) se veut un outil de sensibilisation et de réflexion autour de la participation citoyenne des femmes. Quels sont les obstacles à une plus grande participation des femmes du Sud et du Nord à la vie politique, économique, sociale et culturelle ? Comment les surmonter ? Quels sont les mécanismes de solidarité mis ou à mettre en œuvre ?

La réédition de 2011, portée par l'asbl Cultures & Santé, comprend 27 photos, 27 fiches thématiques, ainsi qu'un manuel intégrant des pistes d'animation et un ensemble de définitions se rapportant aux différentes thématiques traitées. Le manuel (avec liste des fiches et reproduction des photos sous forme de vignettes) est téléchargeable : www.mondefemmes.be/pdf/outils-animations/ep-2011-participationcitoyennete-manuel.pdf





Zoom sur la démocratie : Expressions citoyennes, Cultures & Santé, 2011

Cet autre photolangage permet de questionner les représentations de la démocratie et de favoriser l'appropriation du concept, de relever ses multiples facettes et de le mettre en perspective avec la vie quotidienne, afin d'amener une réflexion critique sur la démocratie telle que nous la vivons en Belgique. Il s'adresse aux animateurs-formateurs travaillant avec un public d'adultes, y compris des adultes peu ou pas scolarisés. Le guide d'utilisation fournit des repères théoriques sur l'idéal démocratique et sur son évolution, ainsi que des pistes d'animation. Les photos ont été réalisées par un groupe d'adultes ayant mené une réflexion sur la démocratie et sont le fruit d'une collaboration entre Cultures & Santé et Carrefour des Cultures.

Le guide d'utilisation et les photos sont téléchargeables à la page : www.cultures-sante.be/nos-outils/education-permanente/2011/zoom-sur-la-democratie.html

La Fabrique de la Démocratie : Une exposition interactive sur l'identité et la citoyenneté active. Boite à outils à l'usage des accompagnateurs,
Service éducatif BELvue, 2013, 94 p.

Dans cette exposition, conçue pour tous les publics à partir de 14 ans, des bornes interactives amènent les visiteurs à réagir en tandem à des expériences variées et à confronter leurs idées, leurs doutes, leurs préjugés. Pour permettre à chacun d'y participer, trois parcours de visite, correspondant à des capacités de concentration et de lecture différentes, sont proposés, dont un pour des personnes en difficulté de lecture. L'exposition permet d'ouvrir le débat sur des sujets parfois controversés touchant à la diversité de nos sociétés et au fonctionnement de notre démocratie. Présentée pour la première fois au Musée BELvue (Bruxelles) en 2012, cette exposition itinérante est appelée à voyager à travers le pays. Jusqu'en 2016, elle reviendra chaque année au BELvue de février à mai. Le service éducatif du musée a, en parallèle, conçu une boite à outils qui présente des activités pédagogiques en vue d'approfondir les thèmes de l'exposition et de poursuivre le débat en classe ou sur le lieu de formation.

Boite à outils téléchargeable à la page :
www.fabriquedelademocratie.belvue.be/fr/outils-pedagogiques/bo%C3%A0te-%C3%A0-outils-%C3%A0-lusage-des-accompagnateurs



Croque-moi un droit de l'homme,

Centre d'Action Laïque de la Province de Liège,
2012

Ce catalogue d'exposition comprend 84 dessins illustrant les différents articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme. La moitié de ces dessins ont été réalisés par des illustrateurs connus (Folon, Kroll, Plantu, Chapatte, Geluck,...), l'autre moitié par des jeunes de l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Ce catalogue peut être exploité en animation par le biais de la méthode du 'croquis-langage', outil fonctionnant sur le même principe que le photolangage.



Éducation aux droits de l'homme,

Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique
en alphabétisation, 2009

Cette bibliographie sélective a été réalisée dans le cadre d'une exposition sur l'éducation aux droits de l'homme, mais elle dépasse largement le cadre de cette exposition. Le lecteur pourra en effet y trouver à la fois un historique, une réflexion critique, des textes de référence et des outils pédagogiques sur l'éducation aux droits de l'homme en général, mais aussi sur différents articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme, avec un focus particulier sur l'article 26 portant sur le droit à l'éducation et à la formation.

Bibliographie accessible sur le site du Collectif Alpha :
www.collectif-alpha.be/rubrique161.html

Élections et démocratie, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2012

Cet outil a été réalisé à partir d'ateliers initiés par des formateurs du Collectif Alpha pour répondre aux interpellations des apprenants au sujet des élections. Plutôt que d'apporter des réponses toutes faites, ces ateliers favorisent la réflexion, l'analyse critique et le positionnement personnel. Le but est d'amener les participants à appréhender le fonctionnement d'une démocratie parlementaire, de faire avec eux un bout de chemin à travers le dédale (souvent complexe) des institutions et des différents gouvernements belges, et de leur faire mieux comprendre le rôle d'un certain nombre d'interlocuteurs politiques et sociaux. Outre la démarche accompagnée de fiches pédagogiques, cette mallette contient des ouvrages de référence, ainsi qu'une bibliographie complémentaire (livres, films et sites internet) pour les personnes désireuses d'approfondir le sujet.

Démarches, fiches (+ annexes) et bibliographie complémentaire téléchargeables :
www.collectif-alpha.be/rubrique56.html





Élections communales, in *Journal de l'alpha*, Lire et Ecrire Communauté française, n°118, septembre 2000, 40 p.

Ce numéro publié dans la perspective des élections communales du 8 octobre 2000 dépasse largement cette échéance. Les difficultés que l'on peut rencontrer quand on travaille sur le thème des élections avec des apprenants en alpha sont en effet liées à trois enjeux fondamentaux qui traversent toute démarche d'éducation permanente : le passage de la pensée individuelle à la pensée collective, le passage à la pensée complexe et à l'analyse dialectique, la restitution aux apprenants de leur parole et de leur pouvoir d'influence. Dans ce numéro, on trouvera des témoignages, des prises de position, des analyses, ainsi que des démarches pédagogiques qui tentent de relever l'un et/ou l'autre de ces défis. La présentation d'outils d'animation concourt aux mêmes objectifs.

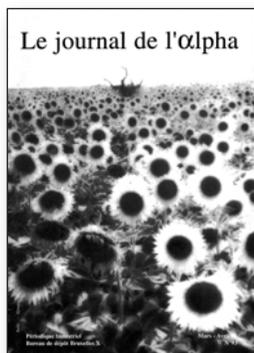
Numéro téléchargeable à la page :
www.lire-et-ecrire.bel/ja118

La sécurité sociale, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2008

En 2005, la sécurité sociale a fêté son sixantième anniversaire. Le mouvement ouvrier a lutté pour la conquérir. Depuis, nous en bénéficions tous. Mais aujourd’hui la sécurité sociale est en péril. Elle fait régulièrement la une de l’actualité belge : son système, bâti sur la solidarité collective, fait l’objet d’une remise en cause. Et nous sommes tous concernés par son devenir. Construite sur le même modèle que celle consacrée aux élections et à la démocratie (*voir p. 103*), cette mallette propose une démarche pédagogique expérimentée dans un groupe d’alphabétisation et des références utiles à toute personne désireuse d’approfondir ce thème en formation.

Fiche pédagogique (+ annexes) et bibliographie complémentaire téléchargeables à la page : www.collectif-alpha.be/rubrique148.html





Vous avez dit citoyenneté ?, in *Journal de l'alpha*, Lire et Ecrire Communauté française, n°93, mars-avril 1996, 40 p.

Bien que déjà ancien, ce numéro du *Journal de l'alpha* contient des réflexions et démarches toujours intéressantes aujourd'hui. Nous citerons :

- **Citoyenneté ? Pédagogie ? Pédagogie de la citoyenneté ?** (Omer ARRIJS) où il est question, avant même de (re)citoyennisation, de pédagogie d'émergence de la parole et de prise en considération de chacun pour lui-même ; où il est question également, avant même de revitaliser le collectif, de permettre la pleine subjectivation de chacun. (Texte suivi de la présentation d'une démarche d'écriturisation.)
- **Quand les mots plantent leurs racines au milieu des arbres** (Patrick MICHEL) où l'auteur présente, pratique à l'appui, sa philosophie pédagogique, soit permettre à chacun de réfléchir à son identité, son histoire, son itinéraire en veillant à articuler l'avenir avec le passé dans leurs dimensions tant personnelle que familiale, sociale et culturelle.
- **Atelier 'Citoyenneté et environnement'** (Véronique THOMAS) dont une des déclinaisons, l'atelier 'histoire', susceptible de rencontrer l'intérêt et les questionnements des participants, leur permet d'articuler leurs connaissances souvent éclatées et de se construire des repères historiques, sociaux et politiques. (Texte suivi de la présentation d'une animation sur la sécurité sociale.)
- **Et vogue la galère...** (Régine OLIVA) où il est question du mot 'politique' qui très souvent soulève le voile de la complexité, des idées toutes faites ou du

découragement, et où la démarche proposée part justement de ce que disent les participants à l'évocation de ce mot...

Numéro téléchargeable à la page :

www.lire-et-ecrire.be/ja93

COMSEP Trois-Rivières (Québec),

Pratiques en Alphabétisation-Conscientisation :

- **Démocratie : Droit ou privilège ?** (volet 1), 1992, 49 p. + annexes
- **Défendre ses droits face à l'aide sociale : Une responsabilité collective** (volet 2), 1992, 52 p. + annexes
- **Nos programmes sociaux : Des acquis à protéger** (volet 5), 1994, 56 p. + annexes

Ces documents reprennent des pratiques d'alphabétisation conscientisante sur trois thèmes en lien avec la démocratie. Moyennant un travail d'adaptation, les démarches proposées et les outils utilisés par COMSEP (Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire) sont pour la plupart transférables à d'autres contextes. Il en va ainsi des ateliers présentés dans le premier document qui ont trait à un référendum populaire organisé à travers tout le Canada en 1992 et qui peuvent être repris pour travailler un processus électoral. Partant également de la situation québécoise de l'époque, le deuxième document est, quant à lui, axé sur l'aide sociale. Et, toujours basé sur le même principe, le troisième document traite, pour sa part, d'un thème malheureusement au goût du jour chez nous... puisqu'il s'agit du démantèlement des





programmes sociaux (multiplication des contrôles pour les personnes prises en charge par l'aide sociale, nouvelles restrictions pour les prestataires de l'assurance chômage, diminution de l'accessibilité aux services publics et aux soins de santé...). Dommage que la démarche pédagogique proposée soit peut-être moins intéressante que les deux précédentes mais à chacun d'aller y jeter un œil et de se faire son opinion...

Documents en ligne :

- <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/rayonalpha/24429.pdf>
- <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/rayonalpha/24430.pdf>
- <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/rayonalpha/24392.pdf>

Myriam DEKEYSER

Centre de documentation du Collectif Alpha

Sylvie-Anne GOFFINET

Lire et Ecrire Communauté française

*Les ouvrages et documents présentés dans cette sélection sont disponibles en prêt au centre de documentation du Collectif Alpha :
rue de Rome 12 – 1060 Bruxelles
tél : 02 533 09 25 – courriel : cdoc@collectif-alpha.be*

*Site (avec catalogue en ligne) :
www.collectif-alpha.be/rubrique10.html
Les revues sont à consulter sur place.*

Dernières parutions



Journal de l'alpha n°188 Mars - avril 2013

C'est en lisant que l'on devient lecteur. Quel choix de livres proposer dès lors aux apprenants ? S'agit-il de permettre à chacun de rencontrer, dans l'ensemble de la production littéraire, les livres qui lui parlent ? Ou plutôt de lui proposer des livres écrits sur mesure pour soutenir son entrée en littérature ? Et comment l'accompagner dans sa propre production littéraire ?



Journal de l'alpha n°189 Mai - juin 2013

D'où vient le concept d'État social actif et quel en est le paradigme ? Quelles sont les politiques qui le concrétisent ? Quels sont les retombées sur le public fragilisé ? Comment le secteur de la formation qui travaille avec ce public tente-t-il de réagir ? Telles sont les questions qu'abordent les différents articles de ce numéro du *Journal de l'alpha*.



Journal de l'alpha n°190 Septembre - octobre 2013

À l'occasion de la 31^e Journée internationale de l'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles, ce *Journal de l'alpha* jette un regard rétrospectif sur les 30 années écoulées depuis la création de Lire et Ecrire et retrace l'évolution du secteur à travers les données recueillies chaque année auprès des opérateurs d'alpha. D'autres articles viennent compléter le dossier.



LIRE ET ECRIRE COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

rue Charles VI, 12 - 1210 Bruxelles – tél : 02 502 72 01 - fax : 02 502 85 56
courriel : lire-et-ecrire@lire-et-ecrire.be - site : www.lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES

rue de la Borne, 14 (3^e étage) - 1080 Bruxelles – tél : 02 412 56 10 - fax : 02 412 56 11
courriel : info.bruxelles@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE EN WALLONIE

rue Artoisenet, 7 - 5000 Namur – tél : 081 24 25 00 - fax : 081 24 25 08
courriel : coordination.wallonne@lire-et-ecrire.be

LES RÉGIONALES WALLONNES

LIRE ET ECRIRE BRABANT WALLON

boulevard des Archers, 21 - 1400 Nivelles – tél : 067 84 09 46 - fax : 067 84 42 52
courriel : brabant.wallon@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE CENTRE-MONS-BORINAGE

place communale, 2a - 7100 La Louvière – tél : 064 31 18 80 - fax : 064 31 18 99
courriel : centre.mons.borinage@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE CHARLEROI - SUD HAINAUT

rue de Marcinelle, 42 - 6000 Charleroi – tél : 071 30 36 19 - fax : 071 31 28 11
courriel : charleroi.sud.hainaut@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE HAINAUT OCCIDENTAL

quai Sakharov, 31 - 7500 Tournai – tél : 069 22 30 09 - fax : 069 64 69 29
courriel : hainaut.occidental@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE LIÈGE-HUY-WAREMME

rue Wiertz, 37b - 4000 Liège – tél : 04 226 91 86 - fax : 04 226 67 27
courriel : liege.huy.waremme@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE LUXEMBOURG

rue du Village, 1 - 6800 Libramont – tél : 061 41 44 92 - fax : 061 41 41 47
courriel : luxembourg@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE NAMUR

rue Relis Namurwès, 1 - 5000 Namur – tél : 081 74 10 04 - fax : 081 74 67 49
courriel : namur@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ECRIRE VERVIERS

bd de Gérardchamps, 4 - 4800 Verviers – tél : 087 35 05 85 - fax : 087 31 08 80
courriel : verviers@lire-et-ecrire.be



Le Journal de l'alpha est publié avec le soutien
de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Fonds social européen.



Le pédagogique est politique – ce n'est pas neuf – mais encore concrètement, aujourd'hui, comment les équipes, les apprenants s'emparent-ils de la question de la citoyenneté et de la démocratie ? qu'est ce qui freine la participation de tous au débat démocratique ? Car, si tous ne peuvent acquérir les compétences leur permettant d'exercer leur citoyenneté, les personnes analphabètes resteront des citoyens de seconde zone, de zones de non-droit. Ce *Journal de l'alpha* présente différentes pratiques liées à la citoyenneté et à la démocratie, comment elles se sont construites dans les équipes, dans les interactions pédagogiques, dans les espaces de débat ou d'interpellation investis par les apprenants... Ce ne sont pas des modèles, mais des expériences vécues qui s'insèrent dans la longue chaîne de ce qui nourrit et réinterroge les convictions et expériences citoyennes associatives.